

MERCURE
HISTORIQUE
ET
POLITIQUE,

*Contenant l'état present de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'intérêt des Princes, leurs brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois de Juin 1702.

Le tout accompagné de Reflexions Politi-
ques sur chaque Etat.



A LA HAYE.

Chez HENRI van BULDEREN, Marchand
Libraire, dans le Pooten, à l'Enseigne
de MEZERAY.

M. DCCII.

Avec Privilège des Etats de Holl. & Westf.

MERCURE
HISTORIQUE
Avertissement.

On trouve chez Henri van Bulderen, les Travaux de Mars, ou l'Art de la Guerre. Divisez en trois Parties. La premiere, enseigne la Methode de Fortifier toutes sortes de Places Regulieres & Irregulieres. La seconde, explique leurs Constructions, selon les plus fameux Auteurs, qui en ont traité jusqu'à present, &c. in Oct. avec fig. 3. vol.

Les Fonctions des Officiers, divisez en quatre Parties; la premiere contient, les Fonctions du Capitaine de Cavalerie, & les principales de ses Officiers Subalternes. La seconde, les Fonctions de tous les Officiers de l'Infanterie, depuis celle du Sergeant jusques à celle du Colonel. La troisième, les Devoirs de l'Homme de Guerre, avec des Remarques importantes sur les disgraces qui sont arrivées à plusieurs Officiers dans ces dernieres années, pour les avoir negligez. La quatrième, Pratique & Maxime de la Guerre, enseignant les Charges des Généraux, les devoirs de tous les Officiers d'Armée; l'ordre de marcher, camper, combattre, attaquer & deffendre les Places; surprendre & entreprendre sur des Villes, Quartiers ou Armées. Avec figures, in 12.

MERCURE
HISTORIQUE

ET

POLITIQUE,

Contenant l'état present de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'interêt des Princes, leurs brigues,
& generalement tout ce qu'il y
a de curieux pour le

Mois de Juin 1702.

Le tout accompagné de Reflexions Poli-
tiques sur chaque Etat.

NOUVELLES DE ROME
ET D'ITALIE.

I.  E Marquis de Louville, Gentilhomme de la Chambre du Roi d'Espagne arriva à Rome le 25. d'Avril pour notifier au Pape l'arrivée de Sa Majesté Catholique à Naples, & pour lui témoigner en même tems le desir qu'elle avoit d'aller embrasser les pieds de Sa Sainteté. Cèt
Cc 2 En-

Envoyé eut son Audience, & le S. Pere le receut, avec un nouveau Cérémonial sans aucun caractère. Les Ministres de la Maison d'Autriche protestèrent d'abord hautement contre la reception de ce Prince, ni d'aucun Envoyé, ou Ministre représentant de sa part, ce qui donna lieu à diverses Congregations. Cependant nonobstant les protestations des Ministres Imperiaux, le Pape nomma dans un Consistoire le 9. de Mai le Cardinal Carlo Barberini pour aller complimenter le Roi Catholique à Naples avec le caractère de *Legat à latere*. Cette Eminence partit quelques jours après sur les Galères de Sa Sainteté avec une suite de plus de trois cens personnes, de riches livrées & de quantité de presens, entre autres un Christ d'or de la valeur de six mille écus, & plusieurs pieces de devotion parfaitement bien travaillées; une Statue du Cavalier Bernin, une autre d'Agathe, vingt Tableaux des plus fameux Peintres, quatre Corps & saints en des Chasses garnies d'or & d'argent & plusieurs autres raretez: il est accompagné de D. Annibal & du Chevalier Albani, Neveux du Pape. Le Comte de Lamberg, ayant veu que ses protestations avoient été inutiles partit le 9.

du

du même mois de Mai sans prendre congé, & prit la route de S. Quirigo pour attendre là, ou à Sienne les ordres de Sa Majesté Imperiale; ce Ministre étoit acompagné du Marquis del Vasto avec une nombreuse escorte.

Un autre grief de l'Ambassadeur Imperial est l'affaire de ce Marquis, qui fut condamné à mort le 18. de Mars dernier, en suite du Monitoire qui avoit été publié contre lui le 27. de Fevrier. Voici ces deux Pieces qui ont été rendues publiques.

Monitoire publié contre le Marquis del Vasto.

RAinuce Pallavicin, Réferendaire de Nôtre S. Pere le Pape, Gouverneur de Rome &c. A vous, César Michel Ange d'Avilos d'Aquin, Marquis del Vasto & de Pescara; De l'Autorité de nôtre Office, & à l'instance d'Illustre & excellent Seigneur François de Gambis, Procureur Fiscal Général de Nôtre S. Pere le Pape, nous vous ordonnons par la teneur des Presentes, vous citons & avertissons, que dans trois jours, à compter depuis celui de leur signification, vous ayez à comparoître devant nous, ou devant le Lieutenant Criminel en personne & non par Procureur,

Cc 3

reur,

reur, pour vous excuser, purger & défendre des crimes ci-dessous mentionnez, ex-
ceez & delits par vous commis, & cela sous
peine de tenir pour confessez tous ceux
dont on vous acuse, & d'avoir la tête tran-
chée, avec confiscation de tous vos biens ap-
plicables à la Chambre Apostolique. Nous
voulons que ce présent Monitoire vous soit
signifié personnellement, si on peut trou-
ver votre personne, sinon, après avoir
fait par la Ville les diligences requises pour
vous trouver, & ne vous trouvant point,
il vous sera signifié par Affiches aux portes
de notre Cour & de la maison que vous
avez jusqu'ici occupée à Rome. Donné au
Palais de notre résidence ordinaire le 27.
Fevrier 1702.

Après ce Monitoire le Gouverneur
de Rome déclare, qu'on poursuit le
Marquis del Vasto pour avoir obligé
un de ses Valets à force de tourmens,
& de tortures de confesser qu'il l'avoit
voulu assassiner dans son lit à la sollici-
tation du Cardinal de Janson. *Quoi que
les choses que l'on supposoit contre ce Car-
dinal ajoute M. Pallavicin, n'eussent
aucune apparence de vérité, qu'elles eus-
sent été arrachées de la bouche de Giova-
nelli, c'est le nom du valet, par la crain-
te de la continuation des tourmens, &
qu'il les eut retractées étant encore en vô-
tre*

tre pouvoir & en votre prison particu-
re, cependant la nuit du 11. Janvier, ne
craignant ni Dieu ni la Justice, sans aucun
respect pour la dignité de Cardinal, ni pour
le caractère d'Evêque, & sans considérer
que les Cardinaux sont comme attachés
aux côtes du Pontife souverain; jettant sur
M. le Cardinal de Janson la tâche honteuse
d'un homicide en votre personne vous avez
osé attenter sur sa réputation, & dicter
au Prêtre Thomas Trivellius, qui est pré-
sentelement en la puissance de la Cour un
Libelle diffamatoire conceu en ces termes:
Le Cardinal de Janson Fourbin ayant
tramé une machination aussi inhumaine
qu'infame pour faire tuer la nuit le
Marquis de Pescara par un Esclave se-
condé d'un autre qui couchoit dans
son Antichambre, Dieu a permis qu'on
ait dévouvert un si barbare attentat
deux heures avant qu'il se mit au lit.
C'est pourquoi on fait sçavoir à un
chacun que pour cela il y aura exposi-
tion du S. Sacrement pendant trois
jours dans l'Eglise de S. André de la
Valle. Plusieurs copies de ce scandaleux
Ecrit ayant été faites, vous les avez fai-
tes afficher en plusieurs lieux de la Ville, &
ce qui est beaucoup plus à condamner, aux
portes de l'Eglise susdite & de celle de la
Ste. Trinité, même aux murs de celle de
Cc 4 S. Ja-

S. Jaques des Espagnols & du Collège Romain, où le matin ces Copies furent trouvées & lues au grand scandale du Peuple. Le Gouverneur de Rome ajoûte, qu'il est poursuivi, pour avoir fait écrire au Domestique mentionné de sa propre main tout ce qu'il avoit dit de bouche par force, ayant été requis par le Tribunal du Gouvernement de la Ville de lui remettre ledit Domestique, afin que par cette signature il fût dans l'impuissance de se retracter; Que cependant Giovanelli & un Domestique qui l'acusoit, ayant été traduits à la Cour, & interrogés par deux Lieutenans, ils avoient déposé que tout ce qu'ils avoient dit étoit faux & avoit été inventé pour éviter de plus grands tourmens, ce qu'ils avoient confirmé à la Question en présence du Général Fiscal. Cependant, continué le Gouverneur de Rome, pressé par le remords du crime commis vous vous été retiré dans un Palais croyant y être à couvert des Ministres de la Cour: Sur quoi pesant l'énormité de la calomnie renfermée dans le Libelle affiché contre l'Eminentissime Cardinal de Janson, homme aussi considerable par sa naissance que par les Dignitez de Cardinal & d'Éque, d'une très grande réputation & respecté

peché en toutes manieres, que vous avez diffamé contre la forme des Constitutions Apostoliques, & particulièrement de Pie V. qui ordonne contre ceux qui osent attaquer les Princes & les Prélats par de semblables Libelles, les peines du Droit commun & des Canons, & même le dernier supplice & la confiscation des biens selon la qualité du delit des personnes; Nous vous citons à comparoitre dans trois jours devant nous &c. Voila qui est terriblement violent, mais voici qui l'est encore bien d'avantage.

Sentence contre le Marquis del Vasto.

LA cause ayant été ce jour d'hui rapportée dans la Congregation Criminelle particuliere tenuë par ordre de Sa Sainteté. Nous disons, prononçons, décernons & déclarons par Sentence le Marquis del Vasto & de Peicaire comme trouvé coupable des faits raportez dans le Procèz, & punissable de droit, pour n'avoir comparu par devant nous personnellement afin de se purger des choses dont il se trouve accusé, en sorte qu'il a encouru les peines portées dans le Monitoire qui a été fait contre lui & legitimement executé, & qu'il doit être condamné, comme nous le condamnons, au dernier supplice, qui est d'avoir la tête tranchée, avec confiscation de tous les biens

Cc 5. apli-

aplicables à la Chambre Apostolique. Pour cela nous ordonnons, que s'il est jamais rencontré dans aucunes des Places appartenantes au S. Siege, après qu'on aura reconnu la Personne dans les formes, il sera conduit au lieu ordinaire des exécutions, qu'on y dressera un Echafaut, & qu'il y aura la tête coupée, afin que sa punition convienne à son crime & qu'elle serve d'exemple aux autres, ce qui a été prononcé par moi Marc Antoine Venturinus Lieutenant; le 18. Mars 1702.

Le Cardinal Grimani a été fort souvent à l'Audience du Pape, & il a toujours fort insisté de la part de l'Empereur pour demander la revocation de cette Sentence, mais jusques ici le Pontife n'a pas répondu favorablement. Cependant le Marquis qui a pris la route de Luques doit passer incessamment au Camp du Prince Eugene.

II. Le Roi d'Espagne tache depuis qu'il est arrivé à Naples de se concilier l'esprit des peuples en leur accordant plusieurs graces. Il diminua d'abord les Impois sur l'entrée des grains, & assigna les deux tiers des biens du Marquis del Vasto à la Banque de l'Annonciade. Il avoit aussi remis à la Communauté du Royaume deux mil-

millions d'arrerages deus sur les revenus des Rois, mais quelque tems après il les demanda en forme de don gratuit. Il conféra le mois dernier à D. Chalon Carafa la Charge de Général des Galères de Naples qu'avoit le Comte de Lemos, qui a été fait Viceroi de Sardaigne. Il a formé un Regiment des dix Compagnies que les Seigneurs Napolitains avoient levées de cent Cavaliers chacune. Il veut s'en servir pour la Garde, mais ayant reconnu que le Commandant qu'il avoit nommé ne leur avoit pas plu, soit parce qu'il n'étoit pas de leur Nation, soit par raport à sa qualité qu'ils ne trouvoient pas assez distinguée pour lui obeïr, le jeune Monarque dit à ces Seigneurs qu'il vouloit qu'ils nommassent les Officiers de ce Regiment, de quoi s'étant excusé, il leur déclara qu'il vouloit absolument qu'ils nommassent trois personnes du premier rang, trois du second & autant du troisieme pour remplir les trois premieres Charges. Ces Seigneurs obeïrent & en suite le Roi Catholique choisit le Prince de Montefalcone pour Colonel, le Prince de Sassone pour Lieutenant Colonel, & le Comte Tite Caraccioli pour Major

jor. Le 6. de Mai Fête de la Transla-
 tion du Corps de S. Janvier, Sa Ma-
 jesté assista à la Procession solemnelle
 que l'on fit dans l'Eglise de ce Saint,
 où il fit lire publiquement l'Edit par
 lequel ce Saint est déclaré Protecteur
 de toute la Monarchie, & l'on vid
 aussitôt, le croira qui voudra, le mi-
 racle accoutumé de la liquefaction
 de son sang. On travaille sans ces-
 se aux préparatifs de son départ, &
 de son embarquement avec les
 troupes pour passer en Lombardie
 à la tête de son armée. On ne croit pas
 qu'il passe par Rome, & on ne juge
 pas favorablement de ce prompt dé-
 part, puisqu'il le Pape ne lui a pas enco-
 re conféré l'Investiture, ni reconnu
 pour Roi de Naples. On ne sçait pas
 en quels termes est conçu le Bref dont
 le Cardinal Barberin a été chargé,
 mais on dit que la suscription est telle ;
Anôtre Cher Fils le Duc d'Anjou, pro-
clamé Roi des Espagnols, & étant à pre-
sent dans nôtre Royaume de Naples. Di-
lecto Filio Nostro Duci Andegavensi,
Regi Hispanorum proclamato, & in
Regno nostro Neapolitano commoranti.
 Le 9. ce Prince écrivit au Duc de
 Vendôme la lettre suivante.

De

De Naples le 9. Mai 1702.

MON COUSIN,

J Ai appris par votre lettre, & par ce
 que m'a dit le Comte de Colmerano
 les mouvemens que vous vous don-
 nez pour entrer en Campagne. Je ne m'en
 donne pas moins de mon côté pour aller
 vous joindre au plutôt, & si les affaires
 très essentielles que j'ai eues ne me rete-
 noient, jointes à l'arrivée du Legat que
 j'attens, je serois aussi parti, car j'ap-
 prends que vous ne batiez les ennemis
 avant que je sois arrivé. Je vous per-
 mets cependant de secourir Mantoue,
 mais demeurez-en là, & attendez-moi
 pour le reste. Rien ne peut mieux vous
 marquer la bonne opinion que j'ai de
 vous que de craindre que vous n'en sachiez
 trop durant mon absence. Je compte de
 me rendre à Final à la fin de ce mois. As-
 surez tous les Officiers François de ma
 part de la joye que j'aurai de me trouver
 à leur tête, & soyez bien persuadé,
 Mon Cousin, de la véritable estime que
 j'ai pour vous. Signé, Moi le Roi.

Le Duc de Savoye a nommé le
 Marquis de S. Damien pour aller
 complimenter de sa part ce jeune Mo-
 narque : & Son Altesse Royale doit

Cc 7

al-

aller s'aboucher avec lui à Final.

III. Les Armées d'Italie sont en continuel mouvement depuis le mois dernier, sans qu'on puisse bien pénétrer quel est leur dessein. Avant que de faire mention de ce que portent les lettres de celle du Duc de Vendôme, j'insérerai ici le Journal du camp Impérial. Quoiqu'il n'aille que jusqu'au 22. du passé dans le teins que je dresse ces Mémoires, il ne laisse pas de contenir plusieurs particularitez importantes qui en font souhaiter la suite avec impatience, pour être mieux éclairci des projets du Prince Eugène & de ce qui resultera des aproches de ces deux Corps.

Du Camp Impérial, le 22. Mai 1702.

LE 1. on aprit du Camp des Alliez, que l'Ennemi devoit se mettre en marche au premier jour, & que l'on préparoit à Cremone plusieurs Bateaux chargez de pain. Le 2. le Prince de Vaudemont fit sçavoir, que l'Ennemi avoit commencé à décamper d'auprès de *Monicelli*, & qu'il marchoit en partie vers Cremone, & en partie par le Pont qui est à l'embouchûre de l'*Adda*. Les 12. Bataillons qui étoient dans Cremone, eurent ordre d'en sortir, & ils doivent être remplacé par des Trou-

pes

pés Espagnoles & Milanoises. On aprit qu'il y avoit à Cremone 40. Bateaux chargez d'attirail pour faire un Pont. Quoi qu'on ne pût encore pénétrer le dessein de l'Ennemi, on donna ordre à quelques uns de nos Régimens de se mettre en marche, avec toute l'Artillerie de Campagne, & de passer le Pô, en partie vers *Borgo-Forte*, & en partie vers *Gualtiero*, & de pour suivre leur route vers *Gazolo*.

Le 3. l'Ennemi fit alte, pour attendre la grosse Artillerie qui venoit de Pavie. Les avis de ses desseins sont fort variables. Cependant le Comte Gui de Starenberg fit sçavoir qu'il avoit passé le Pô près de *Gualtiero* avec 5. Régimens d'Infanterie, & qu'il hâtoit sa marche vers *Gazolo*. Le Prince de Vaudemont lui a envoyé 1000. Chevaux pour le couvrir. Comme des Régimens que nous attendons, il n'est encore arrivé que les Bataillons du vieux Daun & de Lichtenstein, on envoya un Exprès pour presser leur marche.

Le 4. le Pô & l'*Oglio* furent tellement enfléz, que l'on jugea à propos de rompre nôtre Pont près de *Gualtiero*. pour l'envoyer à *Borgo-Forte*, & de faire remonter l'*Oglio* à plusieurs Bateaux jusqu'à *Gazolo*, pour se conserver la communication, en cas que le Pont que nous y avons fût endommagé.

Le 5. fut l'avis que l'Ennemi étoit effectivement en marche, & qu'il étoit déjà à

Fiorano

Fiorano ou *Piazza di S. Olmo*, 5. milles en deçà de *Cremona*, le Prince de *Vaudemont* se mit en marche, & arriva le soir à 2. milles de *Guastalla*, pour s'avancer vers *Borgo-Forte*, où est arrivé le Bataillon du vieux *Daun*. Le Comte de *Starenberg* a reçu ordre de camper entre *Campitello* & *Marcaria*, où l'on fait marcher les 2. Régimens de *Commerci* & de *Sereni*. L'Ennemi attend les Troupes de *Savoie*, qui consistent en 4. Régimens de Cavalerie, & 6 d'Infanterie. On publie qu'il se prépare à une importante action, quel'on ne peut encore pénétrer.

Le Général *Trautmandorf* envoya ici vers le commencement de ce mois le Courier de *Mantouë* avec sa Valise. Nos partis avoient enlevé environ ce tems-là à une lieuë de *Cremona* un Lieutenant & quelques Bœufs destinez à faire remonter le Tô à un Moulin pour le conduire dans cette Place, sous le Canon de laquelle trente Hussars du Colonel *Diack* s'étoient avancés deux jours auparavant, & avoient tué une Sentinelle sur un Bastion. On fit feu sur eux avec deux pièces de Canon & la Mousqueterie, mais ils ne laisserent pas d'amener un prisonnier, six chevaux & un Mulet; ils enleverent même du linge qui sechoit sur les Palissades.

Le 6. on eut avis qu'il étoit parti de *Sacco* & autres lieux voisins trente-deux Bâtimens plats chargez d'Infanterie & de deux

deux Régimens de Cavalerie pour nôtre Armée; qu'il étoit arrivé à Trente six Compagnies de Dragons du Régiment d'*Herbeville*; qu'on y attendoit à tous momens les Régimens de *Hohenzollern* & autres, entre lesquels il y avoit quinze cens Danois; ce nouveau renfort consiste en six mille hommes de très-bonnes trou-pes. Il ne s'est rien passé de considérable jusqu'au onzième, si on en excepte quelques petits avantages de nos partis.

Ce jour là le Prince *Eugene* ayant fait renforcer le Blocus de *Mantouë* par quatre Régimens d'Infanterie & deux de Cavalerie s'avança avec le Prince de *Commerci* pour aller visiter les passages de *Oglio* & de la *Chiesà*.

Le 13. on aprit que le Duc de *Vendôme* avoit rebroussé vers le haut de *Oglio* & qu'il avoit passé cette Rivière au dessus de *Ponte Vico* avec un Corps de trente cinq à quarante mille hommes prenant la route de *Manerbio*, qu'en suite il avoit passé la *Mela*. Sur quoi nous rassemblâmes nos troupes, & retirâmes celles d'*Offiano*, après avoir démoli les Fortifications de cette Place.

Le 15. suivant la résolution prise le jour précédent. on commença à marcher vers *Ustiano*, où l'on fit le quartier général. Les Troupes Danoises étoient arrivées le 14. au Camp près d'*Aqua Negra*. L'Ennemi ayant achevé de passer l'*Oglio* près de

de *Quinzano*, s'avança vers la *Mela*. Nos Généraux allèrent reconnoître le Campement qu'on avoit dessein de faire vers *Proalbino*, mais ils ne jugèrent pas le terrain propre, tant pour sa trop grande étendue, & son éloignement de nos Postes, que parce qu'il eût été trop difficile d'empêcher l'Ennemi d'envoyer du secours à *Mantouë*, en le faisant passer plus haut à la gauche de son Armée; qui vint camper ce soir-là à *S. Gervasio* & à *Manerbio*. On résolut donc de marcher vers *Caneto*, & delà près de *Mantouë* & du *Pô*; & pour couvrir notre marche, on fit partir les bagages à l'entrée de la nuit; le Marquis d'Anspach fut détaché avec les deux Régimens de Savoye & de Sereni vers *Proalbino*, pour observer l'Ennemi, & le Prince de Commerci s'y rendit lui-même.

Le 16. on se posta près de *Caneto*. On retira toutes nos provisions & munitions d'*Ustiano*, & on donna ordre à la garnison de nous joindre, parce que ce poste n'étoit pas en état de soutenir une attaque. On y laissa 10. Dragons & 30. Hussars, avec ordre de se retirer à l'approche de l'Armée Ennemie, & de nous avertir de sa marche. Le Prince de Commerci & le Marquis d'Anspach arrivèrent au Camp. Il fut résolu de marcher le jour suivant, & que le Prince de Commerci avec 3. Régimens de Cavalerie, 3. d'Infanterie, & 12. pièces de Campagne iroit se poster

vers

vers le *Mincio*; le Marquis de Vaubonne eut ordre de le suivre avec son Régiment de Cavalerie; & les Comtes de Bagni & Solari avec leurs Régimens d'Infanterie.

Le 17. on vint camper à *Campitello*, où l'on prit que nos gens avoient abandonné *Ustiano*, & rompu le pont; que l'Ennemi avoit pris possession de ce Poste, & continuoit sa marche vers *Castel-Giusefè* & *Castiglione*; On trouva à propos de hâter la marche, & de former un Camp entre *Bocca di Ganda* & *S. Nicolo*; de faire faire l'avantgarde aux Régimens de Starenberg, Herberstein, & Rhingrave, avec 12. pièces de Campagne, & de poster à *Montanera* les Dragons d'Erbeville & de *Diétrichstein*, dont le dernier venoit d'arriver au Camp, de même que les Troupes Danoïses.

Le 18. on continua la marche, & on laissa les gros Bagages à *Bocca d'Oglio*, sous la garde des Dragons de Vaubonne & de 50. Hussars. Le Régiment de Diack fut posté près de *Madona delle Grazie* pour observer l'Ennemi. Le Colonel Saltzer donna avis de *Castiglione*, que l'Armée Ennemie étoit à 5. ou 6. miles derrière *Castel-Giusefè*. Cependant sur le bruit que quelques Troupes étoient arrivées à *Goito*, le Prince de Commerci & le Général Trautmansdorf abandonnèrent quelques petits Postes du blocus de *Mantouë*, & vinrent camper à *Ponte-Merlano*, renfortez des Cuirassiers de *Palsi*. Le

Le 19. le Prince Eugene, à la tête de 500. Grenadiers & 300. Dragons, alla reconnoître *Ceres* qui est une des 4. portes de Mantouë. Il chargea la garde des Ennemis, & fit prendre poste à ses Troupes dans les Cassines voisines. *Ceres* a au deçà de l'eau un bon Parapet, du côté de Mantouë une grosse Tour carrée aussi large que la Chaussée, & le long de l'eau une Redoute qui la couvre. Le Prince Eugene résolut d'emporter ce Poste important; il fit avancer des Troupes & du Canon; la Cavalerie & l'Infanterie firent des fascines; & sur ce qu'on découvrit plus haut une Redoute qui facilitoit aux Ennemis le passage de l'eau, le Prince fit prendre poste vis à vis. L'Ennemi fit mener du Canon de Mantouë sur la Tour, & dans la Redoute de *Ceres*. d'où il fit grand feu sur nous, & on y répondit de même. On ordonna au Général Guntestein de prendre poste à une Chartreuse, qui est près d'une autre porte de Mantouë, tant pour se mettre à couvert, que pour braver les Ennemis. Le Prince de Commerci marcha vers *Dosò*.

Le 20. on canonna *Ceres*, & on n'eut pas tiré 18. coups, quel'on abatia le pont levés; les Ennemis abandonnèrent un retranchement où les nôtres entrèrent, & s'avancèrent vers la Porte. L'Ennemi fit grand feu de la Redoute, & de la Tour, se prévalant de ce que nôtre Canon ne pou-

voit

voit plus jouër, à cause de nos gens qui étoient près de la Porte. On fit avancer du monde & des Charpentiers pour l'enfoncer; ce qui ne se fit qu'avec beaucoup de peine, étant fort épaisse & terrassée. Enfin on y fit un trou, par où nos gens entrèrent, & chassèrent l'Ennemi avec précipitation vers la Ville. On trouva dans ce Poste 4. pièces de campagne & 6. fauconneaux de fonte, & l'Ennemi abandonna le Poste de *Pietolo*. On abatia la Porte, & on fit ruiner la Redoute. Cependant toute l'Armée s'avança, & prit poste vis à vis de *Pietolo*, où l'on a commencé à faire des travaux pour couvrir le Poste que nous avons pris. Le Prince de Commerci prit dans sa marche 15. Cavaliers de Mantouë. L'Aide Major *Davia* fut détaché avec 60. Chevaux, pour porter des ordres aux Commandans de *Caneto*, de *Gazolo*, de *Marcavia*, & de *Tor-d'Oglio*.

Le 21. le Comte *Davia* est revenu avec l'avis que *Caneto* s'étoit rendu, & que le Baron de Schertzer avoit été fait prisonnier de guerre, avec sa garnison qui étoit de 3. à 400. hommes. Celle de *Marcavia* s'est retirée à *Gazolo*. Le Duc de Vendôme s'étoit avancé à *Caneto* avec 12000. hommes, & le reste de son Armée étoit encore dans le territoire Venitien. Les Deserteurs rapportent unanimement, que leur Armée a été quelques jours sans pain; qu'il y avoit beaucoup de malades à cause des

des

des fatigues de la marche ; qu'ils avoient fait de grands desordres sur les terres des Venitiens ; & que les Passans en avoient tué un grand nombre.

Le Prince de Commerci s'est avancé à *Marmirolo*, où il a mis garnison, & il est allé camper à demi-lieuë de *Goito*, pour observer l'Ennemi. Le Comte d'*Aremberg* est à un quart de lieuë de *S. George* avec 8000. Chevaux. On continuë avec chaleur les travaux de *Pradella* vers *Ceres* ; & l'on a fait dresser 2. ponts de Bâteaux sur le *Mincio* avec des Redoutes pour les couvrir, & pour conserver la communication avec le Prince de Commerci.

Voici ce que portent les lettres écrites par les François.

Le 23. de Mai il arriva à Marli un Exprès dépêché par le Duc de Vendôme le 18. pour donner avis au Roi Très-Chrétien, que ce Prince ayant trouvé les passages du bas de l'Oglio trop bien gardez, avoit resolu de faire prendre une autre route à son armée, & de remonter plus haut pour passer cette riviere entre *Soncino* & *Ponte Vica*, & s'avancer en suite vers la *Chiefa* par le territoire du *Brellan*. ce qui avoit reussi sans opposition & avoit même obligé les Imperiaux d'abandonner le poste d'*Ustiano* comme trop avancé, afin d'en retirer les troupes & de les rejoindre

au

au gros de l'armée derriere la *Chiefa*, sur quoi l'on a appris les circonstances suivantes.

Le 12. l'armée décampa de *S. Giovanni in Croce*, & ayant marché toute la nuit & repassé vis-à-vis de *Crémone*, elle arriva le lendemain 13. à *Bardolano*, qui est situé sur l'*Oglio* à la gauche de *Ponte Vico*.

Le 14. il fit jeter deux ponts sur cette riviere, & la nuit il détacha le Marquis de *Montperoux* avec 500. Chevaux & autant de Fantassins pour aller prendre langue des ennemis. Ce Marquis étant arrivé au pont de la *Mela* entre *Cigoli* & *Pavone*, il trouva un parti des ennemis occupé à rompre ce pont, & l'ayant obligé de se retirer, il fit occuper ce poste & reparer le pont pour faciliter le passage de l'armée.

Le 15. à la pointe du jour le Duc de Vendôme décampa de *Bardolano* pour aller passer la *Mela* & fit camper l'armée à *Bassano*, où elle attendit le jour suivant la grosse Artillerie & une partie de l'Infanterie qui étoit demeurée en arriere.

Le 17. l'armée fut camper à *Pro-Albino*, où le Duc de Vendôme ayant appris que les Imperiaux avoient abandonné *Ustiano*, & que le Prince *Eugene* en avoit retiré ses troupes le 16. il y fit marcher l'armée qui y trouva beaucoup de munitions que les Imperiaux n'avoient pas eu le tems d'emporter, & même tous les bateaux qui

qui

qui composoient le pont & dont ils avoient coupé les cordages en feretirant.

Le 18. l'armée alla camper à Isorella sur le Naviglio, où le Duc de Vendôme fit reposer ses troupes le 19. & le 20. Cependant il fit deux gros Détachemens, l'un pour occuper les passages de la Chiesà, l'autre pour s'emparer de Canetto, ce qui lui réussit; le Commandant, qui étoit Lieutenant Colonel du Regiment de Geschwind s'étant rendu après quelques volées de canon & ayant été fait prisonnier de guerre avec sa Garnison qui étoit de quatre cens hommes.

Le 21. le Duc de Vendôme passa la Chiesà sans aucune opposition, & le 24. il entra dans Mantoue, les Imperiaux ayant abandonné le Blocus & s'étant retirés vers Borgo-Forte. L'Armée étoit campée ce jour-là à Goito pour couper aux ennemis, la communication avec le Lac de Garde, & le Prince Eugene l'étoit le long du Pô jusqu'à Mincio.

Les lettres de Venise du 27. portent que l'armée des Alliez marchoit en quatre Corps à petites journées, se désiant de quelque Stratageme de guerre du Prince Eugene de Savoye.

Quoique ce Prince ait fait sçavoir au Duc de Vendôme, qu'il avoit ordre de convenir d'un Cartel pour la rançon des prisonniers de guerre, on n'apprend pas néanmoins qu'il y ait rien de réglé, à cau-

se que les Imperiaux pretendent y comprendre les prisonniers de Naples, ce qu'on fait difficulté de lui acorder.

Les Regimens qui viennent au secours du Prince Eugene sont arrivez en partie au Camp Imperial depuis le 20. les autres devoient suivre incessamment, & le Duc de Vendôme attend les troupes de Piemont, & quelque Cavalerie Espagnole d'Estremadure, qui avoit déjà passé à Pianezza lorsque les Imperiaux receurent leur renfort.

On mit le mois dernier quatre vingts pieces de canon en baterie dans la Forteresse de Trieste, & neuf autres à une Redoute construite depuis peu pour la défense du Port, afin de s'en servir contre les Fregates Françoises qui ont croisé quelque tems dans le Golfe avec Pavillon Espagnol. Ces Fregates se sont éloignées, mais ces précautions ont été jugées nécessaires pour la sureté des Barques Imperiales. Outre un grand nombre de Milices qu'on a fait entrer à Fiume, Bucari, & Segna, il arriva le mois dernier à Trieste cent cinquante Croates avec quelques autres Milices pour remplacer les troupes réglées qu'on avoit fait passer à l'armée du Prince Eugene, & en cas de besoin on peut

Tom. XXXII. Dd comp-

compter dans ce quartier-là sur un secours de deux mille hommes suivant les mesures qui ont été prises. Les postes que le Prince Eugene occupe autour de Mantouë sont impénétrables, & il les fait encore fortifier par des Lignes & des coupures.

Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.

I. **L**Es affaires paroissent fort broüillées entre la Cour de Rome & celle de Vienne, & on n'entrevoit pas bien où elles aboutiront enfin. On ne scauroit douter à présent que le Pape n'ait plus d'inclination à favoriser le Roi Très-Chrétien & le Roi d'Espagne, que Sa Majesté Imperiale. La partialité paroît particulièrement dans l'affaire du Marquis del Vasto, & tout l'Europe rit de l'aveuglement de la Cour de Rome dans cette rencontre. En effet il n'y a rien de plus risible que le Monitoire contre ce Marquis & la sentence qui condamne à la mort un Seigneur qu'un de ses Domestiques a voulu assassiner, & qui a soutenu que ç'avoit été à la suggestion du Cardinal de

de Fourbin. Il est vrai c'est un Cardinal & un Evêque, la pensée d'un tel crime pourroit-elle monter dans le cœur d'un Membre du Sacré Collège, d'un Ecclesiastique, d'un Prêtre, en un mot d'un Prince de l'Eglise? Je laisse la réponse de cette objection à ceux qui ont leu l'histoire des Papes & des Cardinaux. Je ne veux point dire, cependant, que le Cardinal de Fourbin soit coupable du crime dont on l'accuse: mais il est ridicule de supposer, comme le fait le Gouverneur de Rome & le Sieur Marc Antoine Venturinus, qu'un Cardinal n'en puisse être coupable: il y en a qui en ont commis de bien plus horribles.

Mais outre ce grief, je veux dire le traitement inoui fait par la Cour de Rome au Marquis del Vasto, & le refus qui a été fait jusques ici au Comte de Lamberg, Ambassadeur de Sa Majesté Imperiale de lui donner satisfaction à ce sujet; le Pape a envoyé un Legat à latere au Roi d'Espagne contre toutes les Protestations du Ministre de l'Empereur, ce qui a obligé ce Ministre de se retirer. Peut-être que la retraite du Comte de Lamberg produira plus d'effet que sa présence, & que le Pontife Romain ne pouffant pas cette

Legation au delà des Complimens s'abstiendra de joindre aux présens dont on l'envoie à Naples celui de l'Investiture qu'on lui demande. Du moins les gens de bon sens ne croyent pas que le S. Pere, quelque panchant qu'il puisse avoir pour la France, se presse à décider cette grande question pendant que le sort des armes fera douteux en Italie.

Il est certain que le bruit est grand que le Cardinal Barberin porte l'Investiture au Duc d'Anjou, & qu'il est revêtu du pouvoir de recevoir la Haquenée. Ce bruit est sans doute sans fondement, le Pape n'ira pas si vite, il se jetteroit dans de trop grands précipices. Cependant les Imperiaux ne laissent pas de s'en plaindre hautement à Rome & dans Naples mêmes. On a vu des Imprimez affichez en divers endroits de cette dernière Ville de la part de plusieurs personnes distinguées, par lesquels on proteste de nullité de tout acte de possession qui se fera en faveur du Duc d'Anjou. On dit même qu'on trouva un matin affiché à la porte du Palais de ce Prince ces paroles; *Il n'est pas ici, mais nous en attendons un autre.* Ces paroles étoient en Latin. *Non est hic, sed spectamus alium.*

III. Les

III. Les nouvelles de Paris parlent de l'entrée du Duc de Vendôme dans Mantouë, comme si tout étoit fini de ce côté-là, & que le Blocus eût été entièrement levé, & les Imperiaux contraints de se retirer avec précipitation; mais les nouvelles qu'on reçoit à droiture d'Italie, disent que le Duc de Vendôme n'étoit venu à Mantouë le 24. May, sous l'escorte de 2000. Chevaux, que pour conférer avec le Comte de Tessé; que le 25. il étoit retourné à son Armée, près de *Coito*; & que les Imperiaux avoient bien retiré leurs Troupes de quelques postes, qui étoient trop exposez de ce côté-là; mais qu'ils avoient renforcé tous les autres postes plus importants, depuis *Curtotone* jusques à *Pietolo*, & même au delà du bas *Mincio*, & que leur Armée s'étoit retranchée depuis les environs de *Borgoforte* jusques au *Mincio*; de sorte qu'il falloit que le Duc de Vendôme les fit décamper de ces retranchemens, avant que la Ville de Mantouë pût être délivrée & secourue. Cela fait voir qu'on doit suspendre son jugement sur les premiers avis qui viennent de France, jusques à ce qu'on ait reçu ceux des Imperiaux.

Dd 3

NOU-

NOUVELLES D'AL- LEMAGNE.

I. **L**E Secrétaire de l'Ambassade de France qui étoit demeuré à Vienne reçut le mois dernier ordre de l'Empereur de se retirer, ce qu'il fit quelques jours après. On tint le 12. du mois passé à Laxembourg le dernier Conseil sur le départ du Roi des Romains, qui fut confirmé, avec ordre de presser toutes les choses nécessaires pour son voyage. Les bagages de ce Prince devoient marcher le 20. de Mai, sa Maison le 26. & Sa Majesté a deü prendre le premier de ce mois la poste pour joindre incessamment l'armée qu'il doit commander, & ouvrir la Campagne par le Siege de Landau.

Cette Place depuis le mois dernier est ferrée de si près que rien n'y peut entrer, ni en sortir, & toutes choses y sont disposées pour l'attaquer dans les formes, & pour ôter aux François les moyens de la secourir. Pour cet effet le Prince de Bade a fait occuper presque toutes les avenues par ses troupes, qui repoussèrent dernièrement un

un Détachement d'Infanterie de la Garnison de Saar-Louis, & enlevèrent un Brigadier, un Colonel & quelques Officiers subalternes avec leurs Domestiques qui vouloient se jeter dans la Place, & qui étoient déjà arrivés jusqu'au pied du Glacis. Ce fut le jeune Comte de Leiningen qui fit cette prise & qui profita avec son parti d'un grand nombre de Louis d'or que ces Officiers portoient au Gouverneur, car l'argent est fort rare dans cette Forteresse de même que les vivres, quoi que la Garnison n'en soit pas forte, car il n'y a que trois mille hommes. Ce Brigadier qui est le Brigadier de Galsé & le Colonel Nettancourt ont été conduits à Francfort, où sur leur parole on leur a donné la ville pour prison. Le Prince Charles Gustave de Bade Dourlach campe à Cappel avec quinze cens hommes de troupes réglées & mille de Milices. Il a fait faire de très bons retranchemens, & il a tous les Bateaux nécessaires pour dresser un Pont sur le Rhin. Son Camp est audelà de ce fleuve à six lieues audeffus de Landau.

On n'apprend pas que la Déclaration de guerre ait été publiée à Vienne, mais elle le fut le mois dernier dans

710 *Mercuré Historique &*
le Fort de Kell. Voici cette Déclaration.

Déclaration de Guerre de Sa Majesté Impériale, contre le Roi de France, & le Duc d'Anjou.

Nous Leopold par la Grace de Dieu élu Empereur des Romains en Allemagne, toujours Auguste, Roi de Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, & de Sclavonie, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Styrie, de Carinthie, de Carniole, & de Wurtemberg; Comte de Tyrol, &c. Sçavoir faisons, que quoique, depuis la conclusion d'une Paix Générale faite depuis peu d'années à Ryfwyk en Hollande, la Cotronne de France ait, tant par le long refus qu'elle a fait de restituer la Forteresse de Brisak, que par le tort & dommage qu'elle a causé à la Maison de Montbeliard, & par plusieurs autres transgressions, donné abondamment à connoître, que son intention n'étoit pas d'entretenir ce Traité solennel mieux que les précédens; Néanmoins esperans que nous pourrions passer en paix le reste du tems de nôtre penible règne, & après avoir tant souffert de facheries, maintenir le St. Empire Romain, aussi-bien que nos Royaumes & Pais héréditaires dans la jouissance de la paix présente, & empêcher en-
fin

Politique. Juin 1702. 711
fin à l'avenir l'effusion de tant de sang Chrétien innocent, Nous avons mieux aimé souffrir patiemment tous ces attentats, & chercher les moyens de terminer les différens à l'aimable, que d'en venir pour cet effet à un nouveau démeslé, & que d'entreprendre une ruineuse guerre. Mais comme incontinent après le décès de Charles second Roi d'Espagne, & Duc d'Autriche, sous prétexte d'un Testament que l'on suppose que ce Prince auroit fait, mais qui en effet est nul & de nulle valeur, & nonobstant tous les Contracts de mariage, Renonciations, Cessions, Traitez de Paix, & Sermens précédens, le Roi de France s'est emparé de tous les Royaumes & Terres de ladite Majesté, (entre lesquelles il y en a aussi qui ont appartenu à nôtre Maison Archiduciale, avant qu'elles fussent venues au pouvoir de la Couronne d'Espagne, outre celles qui doivent relever de l'Empire) qu'il y a intrus son petit Fils le Duc d'Anjou, & après par force outre cela non seulement le Duché de Mantouë & les autres fiefs de l'Empire, quoiqu'ils n'ayent jamais appartenu à la Monarchie d'Espagne, mais aussi a fait entrer une quantité de troupes dans le Diocèse de Cologne, & dans celui de Liège, qu'il s'est emparé & a mis Garnison dans toutes les Villes & Places fortes, qu'il les a outre cela fortifiées, y a dressé par tout des Magazins, & qu'il a contre nos legitimes Ordon-

Dd. 5.

marc.

nances, & executions, conformes aux loix de l'Empire, offertes aux Princes des Cercles, soutenu à main armée & fortifié l'Electeur de Cologne dans sa defobéissance, & a au contraire fait emprisonner les fideles sujets de l'Empire & specialement le Baron de Mean Doyen de Liège, & enlevé quelques autres de dessus les tetres de l'Empire, & attaqué hostilement & maltraité lesdits Princes des Cercles, qui selon leur devoir, tâchoient d'exécuter nos légitimes Mandemens Imperiaux. Outre que son petit Fils le Duc d'Anjou, s'est approprié les titres qui n'appartiennent qu'à nôtre Maison Archiducal & s'est fait nommer Duc d'Autriche Comte de Habsbourg, & de Tyrol. Il nous semble être une chose inexécutable de passer plus long tems sous silence de telles hostilités, infractions, & violences, commises tant contre nôtre Maison Archiducal, que contre nôtre haute Dignité Imperiale, mais au contraire nous nous trouvons obligez, en consequence & en vertu du Droit Naturel, du Droit des Gens, & du St. Empire Romain, & particulièrement en consequence de la Capitulation que nous avons jurée, lorsque nous avons été élu Empereur, & de nôtre Dignité Imperiale & Archiducal, comme aussi de celle de Nôtre Patrimoine, de les prévenir de toutes nos forces & pouvoir (puisque tous les efforts des autres Potentats, ont aussi peu valu auprès de la

dite

dite Couronne de France, que les offres que nous avons faites d'un accord à l'aimable) & cela d'autant plus, que c'est une chose constante que ledit Testament qui sert aujourd'hui de prétexte ausdites hostilités de la France, a été dressé par quelques Conseillers Espagnols corrompus, suivant l'intention du Roi de France; & qu'il a été proposé audit feu Roi Catholique, lors qu'accablé de foiblesse de corps, & de jugement, il n'étoit plus en état de lire, on d'entendre, & beaucoup moins de peser & examiner comme il falloit l'ample contenu dudit Testament. Comme aussi c'est une chose tout à fait repugnante à l'intention dudit feu Roi, laquelle il nous a si souvent fait connoître, & que ledit Testament est rempli de choses fausses, inconcevables & contradictoires, & enfin qu'il donne aussi peu de satisfaction à nôtre juste demande, que le Roi de France en a pû accepter, pour ne pas dire, qu'il n'a pas encore été effectivement exécuté par lui-même, mais qu'il l'a déjà violé en plusieurs points; & bien particulièrement par ce qu'il est bien constant, que lesdites entreprises arbitraires tant par lui même qu'au nom de son petit Fils, comme prétendu Seigneur du Cercle de Bourgogne, & par consequent l'Ennemi déclaré de nous & de l'Empire, tendent au renversement & à l'oppression de la Dignité Imperiale, de l'Autorité, & des Droits, qui nous ont

D d 6

été

été offerts par une légitime Election.

A ces causes, appuyez sur la justice de nôtre cause, & sur l'espérance du secours d'en haut, nous déclarons & publions par ces présentes, & en conséquence, que nous tenons pour nos Ennemis, le Roi de France aussi bien que le Duc d'Anjou, avec leurs Sujets & leurs Adherens, & que pour détourner la violence & le tort public qui nous est par eux fait, & à l'Empire & aux fideles Etats dudit Empire, & pour défendre nos Droits Imperiaux & autres, nous sommes obligez de prendre les Armes, & de faire à cette fin marcher nos Troupes contre eux. Ordonnons par ces présentes aux fideles Sujets de nous & de l'Empire, par le devoir auquel ils sont engagez envers nous & envers l'Empire, & sous peine de privation de corps & de biens, & voulons très-serieusement par ces présentes, qu'aucun d'eux ne s'engage dans le service de ladite Couronne de France, du Duc d'Anjou ou des Adherens, & qu'aucun n'entreprenne en la moindre chose, de leur rendre aucun service, aide, ou faveur, & entretienne avec eux directement ou indirectement aucun négoce, communauté, ou correspondance, mais que dès ce moment ils s'en retirent & s'en abstiennent entièrement, & qu'ils nous aident de toutes leurs forces à poursuivre & courre sus à nosdits Ennemis & les leurs. Nous avons aussi cette pleine confiance envers les Elec-

teurs,

teurs, Princes, & Etats de l'Empire, que tous tant en général, qu'en particulier, dès maintenant & à l'avenir, lorsque selon l'exigence des choses nous consulterons avec eux, sur ce qu'il sera besoin de faire, dans une affaire qui ne nous regarde pas seulement, mais qui concerne aussi le bien & la seureté des autres Principaux Membres de l'Empire en particulier, & par conséquent celui de tout l'Empire Romain, ils nous secourront, & nous aideront dans nôtre légitime & juste entreprise, de leur fidele & sage conseil, & de leur sincere, unanime & ferme union de toutes les forces, que Dieu & l'Empire leur a données, pour se tirer de l'oppression eux & les autres Etats opprimez, qu'ils contribueront pour détourner tous les malheurs, & qu'ils ne se laisseront pas détourner en aucune maniere. Qu'un chacun donc se regle là-dessus, & qu'il prenne garde à soi. En foi de quoi nous avons fait sceller ces présentes de nôtre sceau Imperial, donné à Laxembourg le 15. May 1702. en la quarante quatrième année de nôtre Regne en l'Empire, en la quarante septieme de nôtre règne en Hongrie, & en Boheme la quarante sixieme. Etoit Signé, LEOPOLD. (L. S.) vt. D. A. Comte de CAUNITS. Par Mandement exprès de Sa Majesté Imperiale, Signé C. F. CONSBRUCK.

Dd 7

II. Ou

II. On a continué le siege de Keyserwert nonobstant les contretems survenus qui ont retardé la prise de cette Place. On a été obligé d'en changer les dispositions pour se mettre à couvert du feu des François qui tiroient de l'autre côté du Rhin. Les Hollandois & les troupes de Prusse qui avoient leurs attaques au dessus & au dessus de la Ville conduisirent leurs Tranchées vers le milieu du côté de la Redoute de Creutzberg & elles s'avancerent d'abord considérablement.

Ces nouvelles aproches ne furent pas plutôt avancées qu'on commença de travailler à la sape de la Contrescarpe ; ce fut le 20. du mois dernier. Les Assiégez firent en même tems un très-grand feu de leur Canon sur ces attaques, mais avec peu d'effet. Ils jetterent aussi plusieurs Bombes dans la Redoute de l'Île occupée par les troupes Prussiennes. La nuit du 21. au 22. les Bataillons de Wilke, Straatnaver, & Capol ayant la garde de la Tranchée sous le Commandement du Major Général Dedem & du Brigadier Charles, les Assiégez firent une sortie sur les Travaux, s'étant coulez le long de la Contrescarpe au nombre de cinq cens hommes, & ayant attaqué les Assiégeans par

de.

devant & par derrière. Mais les troupes qui gardoient la Tranchée en étant sorties elles les repousserent vigoureusement & les contraignirent de se retirer, ce qu'ils firent avec perte. On s'aperçut peu de tems après que les François n'avoient fait cette sortie que pour en couvrir une autre qu'ils avoient fait dessein de faire avec un plus grand nombre de troupes fraîches, ce qu'ils firent avec tant de furie que les Assiégeans après une vigoureuse résistance se trouverent obligez de se retirer. Cette sortie se fit entre quatre & cinq heures du matin. Cependant les troupes qui avoient été attaquées avec tant de vigueur ayant été soutenues à tems par la Cavalerie, elles chargerent à leur tour les François de tous côtés, & après un long & rude choc elles les obligerent de s'enfuir avec précipitation dans la Place, la Cavalerie les ayant poursuivis jusqu'à la Contrescarpe ; le Brigadier qui commandoit la sortie faillit à être fait prisonnier. Les Assiégeans y perdirent du Régiment de Wilke, un Major, deux Lieutenans & un Enseigne & environ cent Soldats. Il y eut de blessé un Lieutenant Colonel, un Lieutenant & un Enseigne. Dans le Régiment de Capol, le Brigadier Capol fut legerement blessé, & le Brigadier Charles dangereusement. Dans celui de Straatnaver il y eut un Capitaine, un Lieutenant & un Enseigne de tuez & le Major

blessé,

718 *Mercuré Historique*
bleffé, & dans le Régiment de Dragons de Matta un Capitaine & un Cornette furent tuez sur la place. Les Prussiens qui eurent aussi part à l'action perdirent un Capitaine de Varennes & un Lieutenant, & eurent deux Capitaines & deux Lieutenans de bleffez. Il y demeura une centaine de Soldats, & pour les bleffez il y en eut environ quarante. Les François n'y firent pas une perte moins considerable. Les prisonniers qu'on fit rapporterent qu'ils avoient quatorze cens hommes dans cette sortie la plupart Grenadiers, dont quatre cens étoient entrez dans la Place la nuit précédente, & ils devoient être suivis de servir pour ruiner les Travaux des Assiégers, ce qui ne leur réussit pas. Ces prisonniers ajoûterent que la Garnison étoit de huit Bataillons, & que les Assiégez avoient perdu jusqu'alors beaucoup de bons Officiers & quantité de Soldats de leurs meilleures troupes, mais que cette perte étoit remplacée dans la Ville par d'autres troupes que le Comte de Tallard y faisoit passer ayant le Rhin libre, ce qui n'a pas peu contribué à prolonger le siege. On a appris depuis par les lettres de France que les Assiégez avoient été extrêmement mal-traités dans cette sortie, qu'ils y avoient perdu trois cens hommes, douze Capitaines & plusieurs autres Officiers; que quelques Colonels y avoient été fort bleffez.

Politique. Juin 1702. 719
bleffez, que M. de S. Sulpice étoit du nombre & le Chevalier de Croissi. Il est certain que le terrain fut couvert de corps morts des François jusqu'à la Contrescarpe & qu'on en vit tomber plusieurs vers les Palissades.

Le 22. au soir on tira un Boyau depuis la Redoute jusqu'au ruisseau, & en même tems on dressa une Batterie de neuf pièces de Canon pour battre le Bastion en flanc.

Le 23. le Prince de Holstein Beek releva la Tranchée avec les Régimens de Dedem, Rantzau & Nassau-Weilbourg, & à minuit on commença à travailler à une Batterie de quinze pièces de Canon pour battre la partie extérieure d'un Bastion qui faisoit face à l'attaque des Hollandois.

Le 24. le Major Général Dedem & le Brigadier Capol relevèrent la Tranchée avec les Régimens de Portmore, Charles & Capol. Plusieurs Deserteurs se rendirent au Camp & rapporterent unanimement que les Assiégez avoient perdu plus de cinq cens hommes dans les deux dernières sorties. Le soir on envoya cent Mousquetaires des Régimens de Wilkes & Straatnaver pour le Corps de réserve, on releva le Piquet qui étoit de cent trente Cavaliers & on y en posa trois cens. La nuit du 24. au 25. on continua de travailler aux Batteries.

Le 25. la Tranchée fut relevée par le Major

Major Général Rantzau & le Brigadier Wilkes avec les Régimens de Swerin, Janus & Muraul. On fit un gros détachement de Cavalerie & d'Infanterie pour le Corps de réserve, afin de repousser les François s'ils tentoient de faire une nouvelle sortie ; Une douzaine de ceux qui travailloient à la grande Batterie furent tuez.

Le 26. on travailla à dresser trois nouvelles Batteries de vingt, de dix-huit & de seize pièces de Canon & de trente Mortiers pour battre la Place du côté des nouvelles aproches. Les Assiégez voulurent faire une nouvelle sortie ; mais comme on y étoit préparé ils furent si vivement chargés qu'ils se retirèrent sur l'heure.

Le 27. les Assiégez reçurent un Convoi de deux cens cinquante Chariots chargés de toutes sortes de Munitions, qui fut suivi le lendemain par quelques pièces d'Artillerie, sçavoir, sept Canons de seize livres de balle & un gros Mortier. Il en arriva encore quelques pièces le 29.

Le 30. les Assiégez tâcherent de faire passer le Rhin à quelques Bateaux pour aller chercher des Vivres & des Munitions de guerre, mais les troupes de Prusse ayant fait feu dessus rompirent le cable qui les tenoit attachez, en sorte que trois furent entraînez par le courant & aborderent à l'Île, où ils furent pris, & un quatrième ayant voulu passer le Fleuve pour se sauver fut coulé à fond avec tout le monde qu'étoit

étoit dessus. La lettre qu'on va lire est une fuite des Nouvelles de ce Siège, où l'on trouvera quelques autres particularitez.

De Wesel le 2. Juin 1702.

ON commença hier au matin à tirer de nos Batteries nouvelles sur Keyserfwerf. Celle de Prusse est de 16. pièces de gros Canon, avec 7. ou 8. Mortiers. Celle des Hollandois est plus forte encore, depuis qu'ils ont reçu 7. pièces de Canon & 3. Mortiers, qui passèrent ici il y a 3. jours. On bat présentement la Place d'une si grande force, qu'on espere de l'emporter dans quelques jours ; quoi-que les Ennemis y ayent 8. Bataillons, au lieu qu'au commencement du Siège ils n'y en avoient que 6. Les Bataillons, qui avoient été détachez de l'Armée du Comte d'Athlone, sont encore vis-à-vis de Santen, où est l'Armée de Mr. le Duc de Bourgogne. Il a passé aujourd'hui par cette Ville un très-beau Régiment de Dragons de Brandebourg, qui va prendre poste vis-à-vis de Santen. Il en doit venir demain, ou après demain, quelques autres des Troupes de Hanover & de Zell ; après quoi l'Infanterie qui est là, s'en ira devant Key-

Keyserwert. Le Roi est revenu ce matin du voyage qu'il fit hier du côté de cette Place, pour s'aboucher avec l'Electeur Palatin. On apprend tout présentement que 4000. Chevaux de Hanover sont arrivez auprès de Keyserwert. L'Infanterie suit en diligence. Les troupes de Hesse Cassel sont aussi en marche. Quand tout cela aura joint, on sera en état de donner de l'occupation aux Ennemis.

Le Maréchal de Boufflers a enfin commencé à se servir de son Artillerie. Hier au matin, ce Général ayant appris que six de nos Bataillons étoient postez vis-à-vis de son Camp de Santen, le Rhin entre deux; Il les fit canonner de ses Bateries depuis la petite pointe du jour jusqu'à 7 heures du matin, à la veüe d'une partie de son Armée, & en présence des Généraux, & même de M. le Duc de Bourgogne qu'il avoit voulu régaler de ce spectacle; Mais heureusement pour les nôtres, les coups ayant porté trop haut, ou trop bas, ou à côté, il n'y a eu personne de tué, & de blessé qu'un Enseigne qui a eu le bras cassé, un Soldat qui a eu la jambe emportée, & 3 ou 4 autres legerement blesez. Ces Bataillons partiront demain pour le Camp de Key-

Keyserwert, où les Affiegez commencent à être consternez de ce qu'ils ne peuvent plus recevoir leurs secours avec la même facilité que ci devant. On ne sait s'ils voudront attendre l'assaut, mais soit qu'ils l'attendent ou non, on espere de se rendre maître de la Place dans 8. ou 10. jours; & on a résolu de la raser ensuite jusqu'aux fondemens; il y aura devant la Place trente deux Regimens d'Infanterie pour faire l'attaque. Le Comte de Tallard a fait retirer ses Canons, parce qu'ils ne pouvoient plus incommoder les Affiegeans, & il n'a rien entrepris encore contre Duffeldorp. Ses partis s'étant approchez fort près du Fort qui est à la tête du Pont de cette Ville on tira sur eux quelques volées de Canon qui lui tuèrent plusieurs Cavaliers, sur quoi ce Général fit sçavoir par un Officiers, que si l'on continuoit à faire feu sur les troupes il ne sçauroit se dispenser d'attaquer ce Fort quoi qu'il n'en eût pas receu d'ordre du Roi son Maître. Le Maréchal de Catinat a déjà rassemblé près de vingt mille hommes entre Haguenau & Prumpt, ces troupes ont commis des desordres effroyables par tout où elles ont passé, ayant pillé & brûlé des villages entiers dans

dans les endroits du Palatinat où elles ont peu pénétrer sans opposition. On croit que Sa Majesté Prussienne ira faire un voyage à la Haye, après la prise de Keyserwert.

L'Empereur renvoye le Comte de Schlick à la Cour de Baviere avec ordre de demander une réponse positive à Son Altesse Electorale. On parle fort diversement du parti que prendra Son Altesse. Elle delivra le mois dernier de nouvelles Commissions pour une levée de Cavalerie & d'Infanterie, & elle faisoit travailler incessamment à mettre ses canons & ses Mortiers en état. On a dit souvent qu'elle avoit refusé le passage par ses Terres aux troupes Imperiales qui étoient en marche vers le Haut Rhin : on assure presentement qu'elle a acordé ce passage. Quoiqu'il en soit, l'Empereur a fait assembler des troupes sur les Frontieres de Boheme pour observer les Bavauroises. La Garnison de Bonn fit vers le commencement de ce mois un fourage dans le País de Bergue, où elle commit de grands desordres. Les partis Imperiaux font des courses par toute l'Alsace jusqu'à la Lorraine, & ils enleverent le mois dernier le Marquis de Varennes qui commandoit

doit dans les Evêchez de Mets, Toul & Verdun, avec plusieurs Officiers qui l'accompagnoient : il a été conduit au Quartier général. Le Roi très-Chrétien a fait sçavoir au Duc de Lorraine qu'il devoit reclamer ce Marquis comme ayant été pris dans ses Etats, & que cependant il avoit nommé le Marquis de Loëmaria pour commander dans les trois Evêchez. Les troupes de Hesse sont arrivées au Camp de Mulheim ; il y a deux Regimens de Cavalerie, deux de Dragons, un de Cuirassiers, un de Grenadiers, & six d'Infanterie. La grosse Artillerie de Francfort, Nuremberg, Würtzbourg & autres Villes a été conduite au Camp du Prince de Bade, où l'on n'attend plus que le Roi des Romains pour les operations de la Campagne.

Pour revenir à Keyserwert le Sieur Fillet entra dans cette Place en qualité d'Ingenieur en chef, & Mrs. de Vauban & de Lapara y entrerent en mêmetems pour conférer avec le Marquis de Blainville, & prendre les mesures nécessaires pour se bien défendre.

Le 3. de ce mois ce Commandant fit faire encore une sortie, mais les Affiegeans

geans recurent si bien les François qu'ils furent obligez de se retirer promptement avec perte, & peu en seroient échapez si on ne les eût pas chargez si tôt; celui qui commandoit la sortie y fut tué. Comme on batoit la Place depuis quelques jours avec quarante huit pieces de gros canon & trente Mortiers on fit beaucoup de ravage, & le 9. les Assiegeans ayant attaqué la Contrescarpe & un Ravelin ils l'emportèrent, y prirent poste, & s'y maintinrent malgré le feu des François, & trois fourneaux qu'ils firent jouer. L'attaque dura pendant deux heures, & les troupes Alliées s'y signalèrent, mais cette action coura beaucoup de braves gens de part & d'autre. Celles de Prusse y perdirent un Colonel & quatre Lieutenans, & eurent de blessez trois Colonels, un Major & trois autres Officiers.

Par la liste des morts & des blessez qui a paru, il y a eu du côté des Hollandois & des Prussiens mille neuf cens deux blessez & six cens vingt-quatre morts, outre les Officiers; mais on compte que la perte des Assiegez n'est guères moindre. Le Marquis de Blainville a reçu une legere blessure, mais il ne laisse pas d'être toujours actif & dedonner ses ordres sans relâche, cependant, les troupes de Hesse, de Lunebourg & de Wolfenbittel sont arrivées devant cette Place.

III. Le

Le Gouverneur de cette Place, à ce que j'aprens en achevant cet article, fit battre la chamade le 15. à six heures du matin, & l'on convint des articles & conditions contenues dans la Capitulation qui suit.

Conditions, proposées pour la reddition de la Place de Keysserwerth, Ville Château & Forts en dépendans, tant deça que delà le Rhin.

LES Fortifications de la Place seront entièrement rasées, & le General des Troupes assiegeantes donnera des Ostages, pour seureté dudit rasement, lesquels ne seront point rendus jusqu'à ce que ledit rasement ait été visité par des Ingenieurs de la part des assiegez & reconnu être entièrement fait. *Reponse. Cet Article est accordé, & les Ostages seront envoyez.*

II. Les Troupes qui sont dans ladite Ville, Château & Forts en dépendans tant deça que delà le Rhin en sortiront avec Armes, Chevaux, Bestiaux & Bagages, Tambour battant, meche allumée par les deux bouts, balle en bouche, enseignes déployées, avec toute seureté tant pour la vie, que pour la liberté, & seront conduites dans la Ville de Venlo par le plus court chemin, en sortant par la Porte du Rhin de cette Place, pour passer de l'autre côté du Rhin; d'où elles seront conduites avec escorte suffisante à Linn, où elles couche-

Tom. XXXII.

E c ront

728 *Mercuré Historique &*
ront sans sejourner, le lendemain à Kem-
pen, & le troisiéme jour au dit Venlo. *R.*
Cet Article est aussi accordé & la Garnison
sortira Samedi 17. de ce mois de bon ma-
tin.

III. Lesdites Troupes partiront à la
pointe du jour, & ne pourront être retar-
dées dans leur marche sous quelque prétex-
te que ce puisse être. *R. Accordé.*

IV. Seront conduits de la même ma-
niere & dans la même Ville avec lesdites
Troupes, tous les Ingenieurs, Officiers
d'Artillerie, Commissaire entretenu à la
suite desdites Troupes, le Tresorier, Bou-
langers, Commis des Vivres, & autres
servans à la subsistance desdites Troupes.
R. Accordé.

V. On fournira ausdites Troupes des
batteaux, pour passer ici le Rhin, tant
pour les Soldats & Officiers que pour leurs
Equipages, Bagages, & blessés & dès
qu'ils seront arrivés de l'autre côté du
Rhin, il leur sera fourni 112. Chariots cha-
cun attelé de 4. Chevaux pour faire con-
duire audit Venlo par le plus court che-
min tous lesdits Bagages & blessés, il se-
ra pareillement fourni 450. Chevaux pour
monter les Officiers. *R. On sera descendre*
pour cet effet un pont volant, & on fournira
70. Chariots à 4. Chevaux.

VI. Si lesdits blessés ont besoin ou ai-
ment mieux demeurer audit Keyfers-
werth, ou à Linn, ils auront la liberté de
le

Politique. Juin 1702. 729

le faire, & s'ils demeurent à Kayferswerth,
les Chirurgiens, Apotiquaires, infirmiers
& autres employez à leur service, auront
aussi la liberté d'y demeurer, & il leur se-
ra fourni des Vivres, & des Medicaments,
jusqu'à ce que tous lesdits blessés puissent
s'en aller, auquel cas il leur sera donné
Passéport pour se retirer au lieu de la Guar-
nison de leur Regiment, sans qu'il puisse
leur être fait ni audit Kayferswerth ni sur
le chemin aucun empêchement, & seront
donnez des Ostages de part & d'autre pour
la feureté desdits blessés tant dans leur de-
meure audit Kayferswerth, que pour leur
retour aux Villes de Garnison susdites. *R.*
Accordé, & les Vivres seront fournis en
payant comme aussi les Medicaments.

Les Ostages accordez au premier Article
serviront pour ceci.

VII. Le Tresor de ladite Place sortira
aussi en toute feureté, & sera conduit sous
escorte jusqu'audit Venlo par le plus court
chemin. *R. Accordé.*

VIII. Il sera permis auxdits Assiegeez
d'emmener avec eux 6. pieces de Canon,
& 4. Mortiers à leur choix, & il leur sera
fourni 72. Chevaux pour mener lesdites 6.
pieces de Canon, & 9. Chariots, attelez
de 100. Chevaux pour la voiture desdits
Mortiers, ensemble 300. Outils, tant pies
que Pioches, pelles & hoyaux, le tout
suivant le Memoire ci joint. *R. On ac-*
corde 2. pieces & 2. Mortiers aux Armes

Ec 2 de

730 *Mercuré Historique &*
de France ou d'Espagne, & des Chevaux
à proportion seront fournis pour leur transferts.

IX. Ils pourront aussi emmener avec eux des Munitions de Guerre, sçavoir Poudres, Boulets, Bombes & Balles, pour tirer 6. coups de chaque piece, tant des Canons que des Mortiers, pour tirer 16. coups chaque Soldat, & leur seront fournis 8. Chariots pour le service des pieces d'Artillerie ci-dessus mentionnées, suivant le même Memoire. *R. On accorde les six coups pour les pieces accordées, comme aussi les 16. coups pour chaque Soldat, & le reste des Ammunitions de guerre sera delivré de bonne foi au Commissaire qui sera envoyé de la part des Assiegeans pour les recevoir demain.*

X. Les Prisonniers faits avant & pendant le siege de part & d'autre seront renvoyez de bonne foi sans rançon. *R. Accordé.*

XI. Il ne se fera fait aucune recherche ni demande des consommations & dégradations, qui auront pû être faites tant dans la Ville que dans les Pais aux environs, tant devant le siege que pendant la durée d'icelui. *R. Accordé.*

XII. Les Bleds & Farines, destinez à la subsistance des Troupes, montant à la quantité de 648. sacs, seront voitez hors de la Ville à la suite desdites Troupes, & menées par 150. Voitures à quatre Chevaux audit Venlo en toute seureté. *R. Re-*
fusées,

Politique. Juin 1702. 731
fusées, & seront delivrez lesdits Grains &
Farines de bonne foi au Commissaire qu'on
enverra demain pour les recevoir.

XIII. Toutes les Voitures necessaires & spécifiées ci-dessus seront fournies dans trois jours au plus tard. *R. Accordé.*

XIV. Il ne sera repris de part ni d'autre aucun soldat sous prétexte d'être Deserteur, ni sous aucun autre prétexte. *R. Accordé.*

XV. Il sera fourni aux Equipages une Escorte de part & d'autre, afin qu'ils soient conduits en toute seureté par le plus court chemin à Venlo avec les Troupes de ladite garnison. *R. Accordé.*

XVI. Ne sera permis à personne des Troupes Impériales d'entrer dans la Ville, ni des Troupes de la garnison d'aller au Camp sans une permission expresse, & par écrit des Généraux de part & d'autre. *R. Accordé.*

XVII. Tous actes d'hostilité cesseront dans l'étendue de l'Electorat de Cologne jusq'à l'entiere évacuation de la Place. *R. Accordé.*

XVIII. Les privileges & immunitéz des Bourgeois leur seront maintenus & conservez, comme aussi l'exercice de la Religion Catholique Apostolique & Romaine, tant dans ladite Ville que dans ses dépendances, & sera loisible aux Habitans d'y rebâtir tant leurs Maisons que les Eglises, qui ont été détruites pendant le siege, comme aussi aux Bourgeois, qui voudront
Ee 3 quit.

quitter ladite Ville, d'aller où bon leur semblera, & d'emporter avec eux tous leurs effets, sans qu'il puisse leur être fait aucun trouble ni empêchement. *R. Accordé.*

XIX. Les Généraux des Troupes assiégeantes donneront des Passeports, pour faire joindre les Equipages desdites Troupes assiégées, audit Venlo, en quelque lieu que lesdits Equipages puissent être, dont il sera donné ausdits Généraux un état de bonne foi. *R. On accordera un Passeport pour faire venir les Chevaux de monture des Officiers des lieux où ils sont, au Fort vis-à-vis de Keyserfwaert, où ils sont en sécurité.*

XX. Seront compris dans la presente Capitulation, & sortiront avec lesdites Troupes, avec la vie & la liberté sauves, & seront conduits à ladite Ville de Venlo un Lieutenant d'Artillerie & dix Canoniers Allemands de son Altesse Electorale de Cologne avec leur Famille, un Charpentier du Roi, un Capitaine de Batteaux de Venlo, avec tous les Bateliers & Charpentiers, qui ont servi ci devant dans ladite Ville de Keyserwerth, de quelque Pais & Nation qu'ils puissent être, ensemble tous leurs Outils & Chaines de fer à eux appartenans. *R. Accordé, sans pourtant pouvoir être tiré en conséquence au regard d'autres personnes de la Nation Allemande, qui sont au service de l'Electeur de Cologne, & qui servent contre l'Empereur & ses Alliez.*

XXI.

XXI. La presente Capitulation avec tous les articles sera signée & confirmée par tous les Généraux des Alliez. *R. Etant contre la coûtume, la signature se fera par le Général Commandant en Chef.*

XXII. Si lesdits Assiégeans demandent qu'on leur livre une Porte, ce sera la Porte du côté du haut Rhin, appelée la Porte des Vaches, laquelle ne sera livrée que demain après le soleil levé, & après qu'il aura été fait deux Barrières, lesquelles seront gardées de chaque côté, pour empêcher la communication des Soldats des deux partis, les uns avec les autres. *R. La Porte devra être livrée à quatre heures du matin, & les Officiers de part & d'autre auront soin qu'il n'arrive point de désordre sans qu'il soit besoin de Barrière.*

XXIII. Les Assiégeans accordent aux Assiégés les susdits articles, & promettent de les faire executer de bonne foi, comme il est marqué en marge, moyennant que les Assiégés montrent s'il y a des Mines ou autre feu d'Artifice caché, en quelque endroit que ce puisse être, & tout sera fidèlement executé sans aucune exception quelconque.

On fera un double de cette Capitulation, qui sera ratifiée & échangée de part & d'autre avant le jour. Fait au Camp devant Keyserwerth le 15. Juin 1702.

Signé.

Walrad, Prince de Nassau,

Blainville.

Ee 4

III. Quel-

III. Quelques jours avant cela le Maréchal de Bouffers après divers mouvemens & sur la Nouvelle des détachemens de l'armée du Comte d'Athlone ayant décampé de Zanten s'étoit avancé dans le dessein d'enlever un quartier à ce Général, où de lui couper la communication de Nimégue. Mais M. d'Athlone en fut averti assez tôt pour se retirer vers cette Place. Ces mouvemens n'ont peu se faire sans quelque choc, où il y a eu du monde de tué de côté & d'autre. Voici ce qu'en a écrit M. le Comte d'Athlone lui même.

Lettre de M. le Comte d'Athlone de l'Armée près de Nimégue le 11. de Juin à huit heures du soir.

JE vous écris hier de ma propre main que l'ennemi étoit en pleine marche, ayant pris sa route près de Goch entre le Niers & le Bois de Ceeves pour me couper le chemin de Grave & de Nimégue. Sur quoi je résolus de l'avis de tous les Généraux de suivre marcher l'armée. Je fis atteler les chevaux aux Bagages & à l'Artillerie, mais cela ne put être fait qu'entre les huit & neuf heures, parce qu'ils étoient dans les pâturages. En même temps je détachai le Général Major Rhoo avec six Escadrons de Cavalerie & deux Régimens de Dragons pour occuper une hauteur près de Mook avant les ennemis; mais les Dragons s'étant éga-

rez

rez pendant la nuit, & ayant pris la route de Grave on les fit revenir le lendemain. Je détachai encore dans la marche le Duc de Wirtemberg avec dix à douze Escadrons pour soutenir ledit Général Major, mais il eut aussi le malheur de ne le pas rencontrer, & il se posta près d'une autre hauteur près de Mook, où je suivis avec toute la Cavalerie faisant prendre à l'Infanterie un autre chemin plus court qui va de Groësbeck à Nimégue. Environ une demie-heure après être sorti du défilé avec la tête de la Cavalerie, le Duc de Wirtemberg me fit dire que quelques Escadrons commencent à paroître. Sur quoi je priai ce Prince d'en reconnoître le nombre & de se retirer auprès de moi, au cas que ce nombre fût trop considérable. Comme j'allois à lui un peu après avec le Comte de Tilli il m'envoya un Ajudant qui me dit qu'il comptoit environ vingt-cinq ou trente Escadrons, & sur cela ayant fait volte face il vint à moi en bon ordre. Cependant je fis mettre en bataille la Cavalerie que j'avois auprès de moi, & il se passa de tems en tems de petites Escarmouches entre elle & l'ennemi, mais qui n'étoient pas de conséquence. L'ennemi faisoit alte dès qu'il nous voyoit avancer pour soutenir ledit Prince. Delà notre retraite se fit en bon ordre jusqu'à l'Infanterie, l'ennemi suivant de petit pas, ce qui nous fit presque croire qu'il n'avoit qu'un Détachement & non pas toute l'armée. Ayant néanmoins aperçu qu'il

Ec 5

faisoit

ierfois quelques signaux avec de la poudre,
 ieresolus de l'avis des Généraux qui étoient
 auprès de moi de marcher à Nimégue, en-
 voyant à Grave un Détachement de quatre
 Bataillons que j'espere que y sera entré.
 L'ennemi voyant nôtre résolution & ayant
 toute sa Cavalerie auprès de lui doubla le
 pas, & commença à nous talonner de fort
 près vers la hauteur de Ste. Anne. Il poussa
 même un peu nôtre Cavalerie & nôtre In-
 fanterie, mais on y remedia d'abord. &
 il fut repoussé comme il faut. Il receut dans
 ce tems-là son Infanterie & son Canon, &
 nous continuâmes à nous retirer près des
 Travaux de Nimégue, voyant que le front
 de l'ennemi étoit de beaucoup plus grand
 que le nôtre. J'avois donné ordre deux
 heures auparavant à l'Artillerie qui n'étoit
 pas auprès de nous de se retirer sous la ville,
 mais il paroit qu'elle n'a pas marché assez
 tôt pour empêcher l'ennemi de surprendre
 huit petites pieces de Campagne de trois li-
 vres de balle avec quelques chariots de pou-
 dres qui étoient coupez par les Bagages du
 reste de l'Artillerie. Nous avons perdu peu
 de monde dans cette action. Le Canon des
 ennemis a fait quelque dommage à nôtre
 Cavalerie, dont je ne puis encore marquer
 le détail. L'Ennemi est encore devant cette
 ville, mais il en a retiré son Canon. Il fait
 plusieurs mouvemens à droite & à gauche,
 & autant qu'il me paroit il ira camper ce
 soir vers Dukenburg. Je ne saurois vous di-

re s'il a l'œil sur Grave. Je croi que le Gé-
 néral Fagel s'y sera jetté, étant parti une
 heure avant les quatre Bataillons ci-dessus.
 Je débarrasse présentement la Contrescarpe
 de cette Ville & j'envoie les Bagages de
 l'autre côté du Wabal, comme je serai d'une
 partie de la Cavalerie, n'en laissant que
 ce qui est nécessaire dans les Travaux que
 j'occupe avec vingt Bataillons qui me restent.
 Je suis bien fâché de n'avoir pu faire
 mieux, mais au dire de tous les Deserteurs,
 l'ennemi étoit beaucoup plus fort que l'armée
 que je commande. Outre qu'il n'a été rejoint
 par tous ses Détachemens & même par M.
 de Tallard avec la plus grande partie du
 sien, comme M. le Prince de Nassau Saar-
 brugh me la confirmé par ses lettres de ce ma-
 tin. J'espere que Leurs Hautes Puissances
 auront pour agréable mon Zele pour leur ser-
 vice & la précaution que j'ai de prendre
 contre une force supérieure. J'estime que les
 ennemis auroient perdu plus que nous sans le
 dommage que nous a fait leur canon. Je suis
 &c.

Autre lettre de M. le Comte d'Athlone écrite de Nimegue le 12. à sept heures du soir.

MONSIEUR,

Vous avez vu par ma dernière, comme l'action s'est passée, & j'assure encore L. H. P. qu'il s'est perdu peu de monde dans l'escarmouche. Mais le Canon des Ennemis a tué quelques Cavaliers & Chevaux, lors que nous étions entre les Ouvrages de cette Ville. J'en ai demandé une exacte liste, & je la ferai confirmer par serment à chaque Régiment : L'Ennemi s'est mis en marche ce matin, & a repris le chemin de Cleves. Il y a des avis que le Duc de Bourgogne a pris son logement dans la Ville de Leves, & M. de Boufflers est entré dans notre Camp. Je les suis cette nuit le long du Wabal, avec une partie de la Cavalerie qui s'est reposée la nuit passée, afin d'observer le passage du Rhin & du Wabal, conjointement avec les Troupes de Lunebourg; Et je ferai suivre le reste, selon les avis que je recevrai en chemin : Je laisse encore ici l'Infanterie, jusqu'à ce que j'aye des avis plus certains de la marche des Ennemis. Il est arrivé aujourd'hui beaucoup de monde, qui manquoit hier : les 8. pieces de campagne sont aussi revenues, ayant pris leur chemin par le Ooy, & étant arrivées cette nuit

de

devant la Porte de cette Ville. Et nous n'avons perdu aucun Chariot d'Artillerie, & les marais de Chartiers n'avoient coupé les traits de leurs Chevaux, & n'avoient pris la suite de peur; Car ils ont eu plus de 3. heures pour se rendre à la Ville, d'où ils n'étoient éloignés que de 3. quarts d'heure. L'Infanterie que j'avois détachée pour Grave, y est arrivée hier entre 11. & 12. heures, sans aucune perte; & le Général Fagel, qui étoit demeuré auprès de nous jusqu'à ce qu'on eût pris poste dans les ouvrages de cette Ville, y est aussi entre hier à minuit. Il m'écrit qu'aucun Ennemi n'a encore paru devant Grave, Mais qu'ils ont pillé sur la Meuse & le Wabal, jusqu'à Wimsé, & qu'ils observent très mal ce qui a été convenu à Bruxelles, Je suis, &c.

P. S. Je fais cette marche devant le Fort de Schenk, pour assurer les Provinces de Gueldre & d'Over-Iffel, quoi que je croie que l'Ennemi pourra difficilement passer le Rhin, d'autant plus qu'il y a 3000. Cavaliers de Lunebourg & 2. Régimens de Dragons de Prusse, depuis le Fort de Schenk, jusques vers Rees.

Les lettres du Rhin du 13. marquent qu'au Camp de Langen-Candel, la Déclaration de guerre fut publiée le 7. au son des trompettes & des timbales, & que le même jour la Princesse de Bade accoucha d'un Prince, ce qui a augmenté la joye.

E c 7

L'Ac.

L'Artillerie est arrivée au Camp, avec une partie des Troupes des Cercles.

Le Maréchal de Catinat dont on fait monter l'Armée à trente cinq mille hommes, fit faire le 2. de ce mois deux Ponts, comme s'il vouloit marcher du côté de Saverne. Il fit en même tems marquer des prairies pour fourager & pâturer, & prendre des chemins tout contraires à une partie de ses troupes pour cacher sa marche. Ceux qui veulent pénétrer ses desseins croient qu'il doit aller du côté de Weissembourg, où il y a un Corps de dix mille Allemans, afin de les obliger de se retirer, & de jeter un renfort dans Landau. Quoi qu'il en soit, le Prince de Bade fait abatre une Forêt qui s'étend depuis Lauterbourg jusqu'à Weissembourg, & à Nieuftat sur le Harth. Il fait construire des Redoutes dans les lieux où il n'y a point d'arbres, afin de former entièrement le Blocus de Landau.

Reflexions sur les Nouvelles d'Allemagne.

I. JE ne sçai de quelle manière les choses se passeront en Allemagne, mais il est certain que depuis la Déclaration de guerre que l'Empereur a fait publier conjointement avec l'Angleterre, & les Etats Généraux des Provinces-Unies,

les

les Allemans sont fort animez. Tous les Etats & Princes de l'Empire, à l'exception du Duc de Baviere, qui balance encore, ont reconnu qu'il étoit nécessaire de déclarer la guerre au Roi de France & au Duc d'Anjou, & encore davantage de la pousser avec vigueur: Car enfin, la chose faite aux yeux, si la France & l'Espagne demeueroient unies, ç'en seroit fait dans quelques années du Corps Germanique, & de la liberté de toute l'Europe.

Il eût été à souhaiter pour le bien de la Cause commune, que l'Electeur de Cologne oubliant les intérêts du Roi d'Espagne eût ouvert les yeux aux siens propres, à ceux de ses Sujets, à ceux de l'Empire, ou plutôt à ceux de toute la Chrétienté. Mais ébloüi par les promesses d'une Couronne qui avoit mis jusqu'alors tout en œuvre pour le détruire, il a abandonné ceux qui l'avoient élevé aux Dignitez qu'il possède & qui l'y avoient maintenu; & ce qui résulte de cette Politique mal entendüe, c'est qu'il voit ses Etats entre les mains de son nouveau Protecteur, & qu'il est à la veille de se voir attaqué dans toutes les Places où il a introduit les ennemis de l'Empereur & de l'Empire avec la même vigueur qu'il l'a été à Keyserwert.

Bien des gens demeurent surpris que le Prince de Bade n'ait rien entrepris encore, mais pour moi je ne le suis point. Il eût pû faire un siège, il eût pû prendre quel-

que

que Place, il eût pû donner quelque Camifade au Maréchal de Catinat ; j'en en doute en aucune manière. Mais il en est de ce Prince comme du Duc de Vendôme. Ce Général François n'oseroit battre les Impériaux, le Roi Catholique en veut avoir toute la gloire. Ce jeune Héros est dans des apprehensions mortelles que le Successeur du Maréchal de Villeroi ne chasse les troupes Impériales de tout l'Italie, & il paroît par la lettre qu'il lui écrit, que cette pensée l'inquiète plus que l'Investiture de Naples & de Sicile, & qu'il seroit au desespoir qu'il gagnât pendant son absence une Bataille, dût elle décider en sa faveur de la destinée de toute la Monarchie d'Espagne. Pourquoi ne veut-on pas que le Roi des Romains, qui en sçait bien autant que le Roi Catholique, ait les mêmes sentimens de gloire que ce jeune Monarque, & qu'il ait fait sentir au Prince de Bade qu'il seroit inconsolable si on s'avisoit de battre sans lui l'Armée Françoisé, ou de s'emparer de Landau ? Tous les jeunes Princes en sont logez là, on leur dit incessamment ce que Jean-Jaques de Medicis, frere du Pape Pie IV. dit à Charles-Quint ; que la Fortune est une Coquette qui ne caresse que les jeunes gens ; & de plus, ils sçavent fort bien que c'est la coutume des Peuples de juger par les premières démarches d'un Prince de toute la suite de sa vie, ainsi toutes leurs premié-

res actions tendent à la gloire, comme le remarque Tacite.

III. Le Maréchal de Bouffers vouloit à quelque prix que ce fût se dédommager du Siège de Keylerswert & des progrès que fait en Flandres le Général Coëhorn, mais par l'habileté des Généraux de L. H. Puissances, il n'a pû venir à ses fins encore quelque supérieur en forces qu'il fut au Comte d'Athlone. Voilà un second coup de manqué, il y a apparence qu'il en manquera bien d'autres : & si les forces viennent à être égales chacun entreprendra à son tour.

NOUVELLES DE FRANCE.

I. **L**E Conseil des Finances du Roi Très-Chrétien est occupé plus que jamais à présent à délibérer sur divers projets qui ont été présentés depuis quelque tems pour faire venir de l'argent dans les coffres de ce Monarque, afin de pourvoir aux dépenses extraordinaires de la guerre. On prétend que ces projets montent à plus de soixante millions dont quelques-uns sont déjà arrêtés, mais celui de la fonte de la Vaisselle d'argent plate n'est pas de ce nombre, l'exécution en a été remise à un autre tems, à cause des plaintes que les Orfèvres ont faites sur ce sujet & des in-

conveniens qu'ils ont representez. Il y a quelques nouveaux Edits publiez. Il y en a un pour l'aliénation de plusieurs Domaines ; un autre portant création de deux Conseillers Notaires & Secretaires dans chaque Chambre des Enquêtes du Parlement de Paris, des Requêtes du Palais & autres Jurisdiccions ; & un troisiéme portant création de cent mille livres d'augmentations de Gages au Denier dix-huit. Ce dernier Edit avoit été donné à Versailles au mois de Décembre dernier, mais il ne fut regitré au Parlement que le 29. de Mai. Les Charges nouvellement créées de Commissaires & Contrôleurs de la Marine du prix de trente mille livres chacune trouvent peu d'acheteurs, à cause que l'argent vient toûjours plus rare de jour en jour tant dans le Commerce que parmi les gens d'affaires & autres, ce qui fait que diverses personnes qui passioient pour être fort accommodées se sont vû contraintes de s'absenter pour se mettre à couvert de la poursuite de leurs Créanciers.

Le 26. du mois dernier les Députés de l'Assemblée du Clergé qui a été convoquée au sujet de l'affaire du huitième Denier des Biens Ecclésiastiques commencèrent à s'assembler aux Grands Augustins à Paris. L'Evêque d'Autun fut chargé de faire le Sermon de l'Ouverture, & le Cardinal de Noailles la Harangue

que au Roi. Les Commissaires de Sa Majesté, qui étoient Messieurs Daguesseau, de Chamillart, de Pontchartrain, d'Ermenonville & Rouillé se rendirent le 2. de ce mois à l'Assemblée, où ils firent les propositions du Roi, qui furent reçûes d'un consentement unanime.

II. Il paroît depuis le mois dernier une Déclaration qui renouvelle les défenses ci-devant faites aux Nouveaux Réunis de vendre & disposer de leurs Fonds sans permission, & proroge pour trois ans le terme porté par la précédente Déclaration. Ces gens-là dont le plus grand nombre n'a pû s'accommoder jusqu'ici de la Religion Romaine ne peuvent s'empêcher de faire des Assemblées de tems en tems. Ils en firent une dernièrement dans le Bas-Languedoc, & ceux qui y furent surpris, ou qui furent accusez d'y avoir assisté furent traitez avec les barbaries accoutumées.

Les Réformez d'Orange vivent avec beaucoup de tranquillité, M. le Prince de Conti les a fait assurer que rien ne seroit changé à l'égard de la Religion. Le Consistoire de cette Ville lui écrivit du moment que M. de la Valette Secretaire de Son Altesse Serenissime eût pris possession de la Principauté en vertu de l'Arrêt du Grand Conseil. Ce Prince fit la réponse qu'on valire, la lettre étoit en date du 14. d'Avril.

Lettre

Lettre du Prince de Conti au Con-
sistoire d'Orange.

Messieurs les Ministres & Anciens de
l'Eglise Protestante d'Orange,

*J'Ai appris avec joye la maniere dont vous
vous êtes comportez envers les Porteurs
de ma Procuracion, pour la prise de posses-
sion de la Principauté; Et Je suis aussi sen-
sible qu'on le peut être aux assurances que
votre Corps me donne par sa Lettre, de son
zele pour ce que mes gens d'affaires vous
ont dit de ma part: Et je veux bien vous
assurer moi-même par cette Lettre, de
l'envie que J'ay de trouver les occasions de
vous faire plaisir, & de vous témoigner
que je suis véritablement, Messieurs les
Ministres & Anciens de l'Eglise Protestan-
te de la Ville d'Orange. Votre affectionné
Ami. Signé FRANÇOIS LOUIS DE
BOURBON.*

III. Le Comte de Toulouse partit en
poste pour Toulon le 29. du mois dernier,
il couroit à douze chevaux. Il y arriva
cinq ou six jours après, mais on ne dit
pas encore quand il s'y embarquera, ni
de combien de Vaisseaux sa Flote sera
composée.

Le 3. de ce mois le Roi de France fit la
distribution de quelques Bénéfices. L'Ab-
bé

bé Clement fut nommé à l'Evêché de
Xaintes, l'Abbé Senault à celui de Peri-
gueux, & l'Abbé de Sabran à celui de
Glandeves. Sa Majesté tint aussi le Cha-
pitre de l'Ordre du S. Esprit, & créa cinq
nouveaux Chevaliers tous Espagnols,
sçavoir, le Cardinal Porto-Carrero, le
Duc d'Uceda, le Comte de Benevento,
le Duc de Medina Sidonia, & le Marquis
de Villa-Franca. Quelques jours aupa-
ravant un Courier de Naples avoit apporté
la Patente de Grand d'Espagne pour le
Comte d'Etrées. La Comtesse son Epou-
se en a déjà reçû les honneurs, car s'é-
tant trouvée au souper du Roi, il lui fit
presenter le Tabouret & lui dit de s'asseoir.
Cette qualité donnera le titre de Ducs à ses
enfants, & aux filles de faire Ducs ceux
qu'elles épouseront. La Déclaration de
guerre qui a été publiée en Hollande, en
Angleterre & en Allemagne a surpris ex-
trêmement les François; il est certain
qu'ils ne s'y attendoient point, mais prin-
cipalement à la Cour.

Dans les levées qui se font des nouveaux
Regimens que le Roi donne aux Officiers
qui veulent s'en charger on ne trouve que
très peu d'hommes faits, de forte qu'on
est obligé de prendre tous les jeunes gens
qu'on rencontre. L'Intendant de Rouën
ayant demandé aux Negocians un état des
effets qu'ils ont appartenans aux Anglois &
Hollandois, ils lui répondirent qu'ils en
avoient

avoient plus entre les mains de ces derniers que ces derniers n'en avoient entre les leurs : & sur les remontrances qu'ils ont fait à la Cour que cela causeroit leur ruine entiere, cette affaire a été surcife. Un Vaifseau de Guerre de plus de foixante pieces de Canon nommé le Courtifan que l'on équipoit à Rochefort pour l'envoyer à Cadix avec quelques autres fauta en l'air il y a quelque tems. Cet accident arriva en voulant goudronner les ponts. Il y avoit sur ce Bâtimement un grand nombre de perfonnes tant Ouvriers, qu'Officiers, qui ont presque tous péri.

IV. Le P. Bouhours Jefuite qui s'étoit distingué par divers Ouvrages d'esprit écrits avec beaucoup d'exactitude & de délicatesse, mourut à Paris le 27. du mois passé âgé de foixante quinze ans. M. Charpentier de l'Academie François étoit mort auparavant, & sa place doit être remplie par Messire Jean François de Chamillard, nouvel Evêque de Senlis, frere du Controlleur Général.

Reflexions sur les Nouvelles de France.

I. ON ne s'entretient présentement en France que de la Déclaration de Guerre que l'Empereur, les Anglois & les

Hol-

Hollandois ont fait publier de concert contre les Rois Très-Chrétien & Catholique. Quoi qu'on y fut déjà préparé, on n'a pas laissé d'en être surpris comme d'une nouveauté, parce qu'on avoit eru que Sa Majesté Très Chrétienne ne la déclarant pas la premiere à Sa Majesté Imperiale & à ses Alliez les affaires demeureroient encore dans l'état douteux & équivoque où elles étoient depuis si long-tems. Les choses ont tourné d'une autre maniere. & les François n'ont qu'à se préparer à fournir de bonnes sommes à leur Monarque, car lui voila un terrible fardeau sur les bras. Jamais le Conseil des Finances n'a été plus embarrassé. Ceux qui le composent, quelque habiles qu'ils puissent être, ou pour mieux dire, quelque impitoyables qu'ils soient à l'égard du peuple, ont toutes les peines imaginables à trouver de l'argent pour faire réüssir les vûës & les projets de leur Souverain. Ce metal n'a jamais été plus rare qu'il l'est aujourd'hui dans ce Royaume; Négocians, Financiers tout en manque, nonobstant tous les moyens qui ont été employez pour en faciliter la circulation, ce qui fait voir, ou que la quantité des Espèces n'est pas aussi grande en France qu'on l'a toujours cru, ou que les particuliers gardent ce qu'ils ont; il y a peut-être l'un & l'autre.

NOU-

NOUVELLES DU NORD.

LE Cardinal Primat de Pologne arriva à Varsovie vers le commencement du mois de Mai accompagné de plusieurs Senateurs. On tint deux ou trois jours après un Grand Conseil, où il fut résolu pour éloigner les Suedois des Terres de la République.

Que l'armée de la Couronne se mettoit en marche, qu'elle auroit son rendez vous près de Leopold le 26. du même mois; & que Sa Majesté Polonoise fournirait quatre mille hommes, qui seroient entretenus à ses frais sous les ordres du General de la Couronne; qu'ensui ces troupes sortiroient du Royaume aussi-tôt après la conclusion de la Paix.

Que Sa Majesté Polonoise publierait des Unversaux pour la Convocation des Dietes, afin de tirer les secours nécessaires du Royaume & du Grand Duché de Lituanie.

Que Sa Majesté & le Cardinal Primat requerroient par lettres les Garans de la Paix d'Olrva, & particulièrement Sa Majesté Imperiale, d'interposer leur Mediation pour la Paix.

Qu'on seroit un Traité d'accommodement avec l'Electeur de Brandebourg au sujet du titre du Roi de Prusse.

Peu

Peu de jours après ce grand Conseil les ordres furent expédiés pour convoquer la Pospolite Rusienne pour le 22. du mois de Mai. Cependant on donna ordre aux troupes de Saxe qui étoient destinées pour servir l'Empereur en Italie & sur le Rhin de passer en Silesie & d'aller joindre par permission de la République l'armée Polonoise à Leopold. Un Courier qui avoit été dépêché aux Ambassadeurs de la République vers le Roi de Suede arriva environ ce tems-là à Varsovie, & on prit que ces Ambassadeurs avoient enfin eu Audience de ce jeune Monarque le 4. du même mois, mais qu'ils n'avoient peu rien obtenir, Sa Majesté Suedoise paroissant toujours résoluë de poursuivre son dessein. dès qu'elle auroit receu un renfort de trois mille hommes qui étoient arrivez à Riga, & quelques autres troupes qu'elle y attendoit. Comme cependant l'armée Suedoise s'approchoit de la Capitale du Royaume, le Roi de Pologne en partit le 16. pour Cracovie, après avoir fortement représenté qu'on n'avoit pas eu assez d'égards pour sa personne & pour la sureté du Pais dans une conjoncture si dangereuse, & qu'il se déchargeoit entierement de tous les malheurs qui en arriveroient à la République. Une partie des Senateurs suivit le Roi quelques autres le retirèrent ailleurs & peu restèrent à Varsovie. L'Artillerie suivit le lendemain avec quelques gros bagages. Le

Tom. XXXII.

Ff

20.

20 quelques troupes Suedoises arriverent aux environs de cette dernière Ville & le Roi de Suede fit publier une Déclaration par laquelle il faisoit connoître qu'il ne venoit en Pologne que pour proteger les Polonois contre leurs ennemis, & qu'il demandoit seulement que son armée pût être suffisamment pourveüe de vivres. Enfin cette armée s'étant aprochée Sa Majesté Suedoise entra dans Varsovie le 26. sans aucune opposition avec un Détachement. Elle alla loger dans le Château après en avoir fait sortir le Palatin Potorsky, qui y commandoit & y mit une Garnison de six cens hommes. Elle fit demander en suite des vivres pour ses troupes que l'on fait monter à trente cinq mille hommes & qui n'étoient qu'à quatre à cinq lieues au delà de la Vistule. Elle demanda outre cela une grosse somme d'argent, & fit connoître que son principal dessein étoit le détronement de Sa Majesté Polonoise, & que puis qu'elle l'avoit manqué à Varsovie elle l'iroit chercher dans tous les endroits où elle se retireroit. Déjà dès le 15. les Suedois prirent M. Oginski & le conduisirent deux jours après à Wilna Capitale de la Lituanie. Cette Ville est obligée d'entretenir six mille hommes & de payer par jour pour leur entretien mille quatre cens quarante quatre Richdales, outre vingt-deux mille qu'elle envoya tout à la fois à l'Armée Suedoise. Les Terres du Prince Wiesznowski

ki ont beaucoup souffert, les troupes qui y ont passé ayant eu ordre d'y vivre à discrétion. Lors que le Roi de Pologne se rerira à Cracovie l'Armée de la Couronne étoit de plus de vingt mille hommes, & il a deü être joint par dix-sept à 18. mille Saxons de très belles Troupes. Le nouveau Général qui avoit succédé au feu Comte Jablonski mourut le mois dernier. On dit qu'outre les troupes ci-dessus, Sa Majesté Polonoise attend un secours de soixante mille Cosaques. L'Ambassadeur de Moscovie insiste sur une proposition qu'il a déjà faite d'une Ligne offensive & défensive entre le Czar son Maître & la République. On ajoute à cela qu'il y a près de Pleskow quatre vingt mille Moscovites, que leur Armée grossit tous les jours, & que leur dessein est d'attaquer Dorpt, ou Nerva, pendant qu'un autre Corps d'Armée de vingt mille Russes ira joindre les Lituanienis par la Russie Blanche pour s'opposer conjointement aux entreprises des Suedois. On marque aussi de Coninxberg qu'il y auroit dans très peu de tems en ce pais-là vingt mille hommes de troupes réglées du Roi de Prusse, dont on ignore la destination: mais suivant quelques avis de Pologne on commence à se flater que le Roi de Suede se laissera enfin porter à un acomodement. Cependant le Ministre des Erats Généraux n'a pas pû obtenir Audience de ce Prince, mais on dit qu'il lui a dépeché

un Expres de Riga avec une lettre qui contient un projet de Paix, avec assurance, que si Sa Majesté Suedoise y veut entendre leurs Hautes Puissances lui feront donner toute sorte de satisfaction, tant par le Roi de Pologne que par Sa Majesté Czarienne.

Le jour que le Roi de Suede entra dans Varsovie la Ville d'Upsal fut presque toute consumée par un incendie.

Reflexions sur les Nouvelles du Nord.

I. Les affaires de Pologne sont enfin venues à de fâcheuses extrémités par la retraite de Sa Majesté Polonoise à Cracovie & par l'entrée du Roi de Suède dans la Capitale du Royaume. Les Polonois commencent à s'appercevoir un peu tard qu'on a laissé pousser les choses trop avant, & qu'il est tems de se réunir. Sa Majesté Suedoise ne demande pas moins que le détronement du Roi de Pologne; elle a fait publier un Manifeste, par lequel elle déclare qu'elle n'est entrée dans le cœur du Royaume que dans cette vûë. Elle traite d'Infrafacteur des Traitez, & le taxe d'avoir tâché de ruïner en toutes occasions la Liberté Polonoise. A quoi elle ajoute qu'elle quittera la Pologne & qu'elle se retirera dans son País avec son Armée, du moment

moment qu'on aura élu un autre Roi. C'est là un de ces événemens singuliers & extraordinaires sur lesquels on ne sçait que dire. Quoi qu'il en soit la République se voit dans un terrible embarras, & il n'est pas difficile de comprendre que ceux-là même qui ne sont pas affectionnez au Roi n'ayant pû s'accommoder du séjour des troupes Saxonnnes s'accommoderont encore moins de celui des troupes Suedoises. Voilà ce que produit la defunion dans un Etat. Les Princes Voisins s'en prévalent. On veut se réunir quand le mal est fait, & alors il n'en est plus tems. On doit être assuré que l'Armée de Suède ne se retirera qu'à bonnes Enseignes & sous des Conditions fort desagrées.

NOUVELLES DE LA GRAND' BRETAGNE.

I. LA Reine ordonna le mois dernier à l'Archevêque de Cantorberi de composer un Formulaire de Prieres qui sera ajouté à la Liturgie, pour prier Dieu à l'avenir dans toutes les Eglises d'Angleterre pour la Princesse Sophie de Hannover, Héritiere des Royaumes Britanniques. Il a été présenté une infinité d'Adresses à cette Princesse. Celle qu'on va lire est celle des Eglises Françoises.

Ff 3

Adresse

Adresse des Eglises Françoises établies à Londres sous la Protection de Sa Majesté.

MADAME,

CEn'est ni l'honneur de pouvoir aprocher de Votre Majesté, quelque grand qu'il soit, ni le desir d'implorer sa protection, quelque besoin que nous en ayons, qui nous a inspiré la hardiesse de venir lui rendre nos hommages. C'est, Madame, la part que nous prenons au bonheur de tous ces Etats, aux interêts desquels l'amour de notre sainte Religion, & l'heureuse retraite que nous y avous trouvée attachent nos cœurs par des liens si sacrez & si forts. Par le moyen de Votre Majesté la bonté d'ivoine a fait immédiatement succeder en notre faveur deux choses entre lesquelles le S. Esprit met une nuit entiere; un même jour a été témoin de nos pleurs & de nos chants de triomphe. En fort peu d'heures les acclamations que meritoit l'elevation de Votre Majesté ont imposé silence aux regrets qu'avoient produits une mort que chacun croyoit devoir pleurer toute sa vie.

Peut-on s'empêcher, Madame, de regarder cet événement comme un presage du bonheur dont doivent jouir sous votre Regne tous vos Royaumes, qui depuis que Dieu les a delivrez du joug de la Superstition, doivent à leurs Reines leur plus grande & leur plus solide gloire. Veüille

Veüille le Roi des Rois faire la grace à tous vos peuples de jouir long-tems du bonheur extrême que votre grande sagesse, votre pieté exemplaire, votre charité si digne d'une Princesse Chrétienne leur font universellement esperer.

Ces vœux, Madame, seront toujours un des devoirs les plus essentiels de notre vie, & après ce que nous devons à Dieu, rien ne nous sera jamais si cher que de donner à Votre Majesté des preuves continuelles de notre zele & de notre fidelité.

Le 13. du même mois dernier la Reine fit communiquer aux deux Chambres la Convention faite entre Sa Majesté, l'Empereur & les Etats Généraux des Provinces-Unies pour déclarer la Guerre à la France & à l'Espagne. Sur quoi elles présenterent à cette Princesse les Adresses suivantes.

Adresse des Seigneurs.

MADAME,

NOus les très-obéissans & Fideles-Sujets de V. M. les Seigneurs Ecclesiastiques & Seculiers assemblez en Parlement, remercions très-humblement V. M. de nous avoir communiqué l'accord fait par V. M. avec l'Empereur & les Etats Généraux, pour concourir à déclarer la Guerre à la France & à l'Espagne, comme aussi

Ff 4

aussi de son intention de la déclarer : Et nous demandons permission d'assurer V. M. que nous ne manquerons jamais de donner à V. M. toute sorte d'assistance, en poursuivant une Guerre si juste & si nécessaire, du succès de laquelle, sous le bon plaisir de Dieu, dependent entièrement l'avantage de ces Royaumes, & les Libertez de l'Europe.

Réponse de la Reine.

MY LORDS,

JE vous remercie de votre Adresse, & des assurances que vous me donnez de m'appuyer & assister; qui me sont toujours très-agréables, particulièrement en cette rencontre.

Adresse des Communes.

Nous les Très-obeissans; & fideles Sujets de V. M. les Communes d'Angleterre assemblées en Parlement, étant sensiblement touchées des grands soins que V. M. prend de la seureté & de l'avantage de votre Peuple, remercions tous d'une voix V. M. de sa condescendance obligeante, en nous communiquant votre Intention Royale de déclarer la Guerre, de concert avec les Alliez, contre le Roi de France & son Petit-Fils; Et nous assurons de tout notre cœur V. M., que vous la mettrons de tout notre pouvoir en état de pousser cette Guerre.

Ré-

Réponse de Sa Majesté.

MESSIEURS,

JE reçois avec plaisir votre Adresse; Votre unanimité contribuera beaucoup à mon avantage, & à celui de mes Alliez.

Ce même jour la guerre fut déclarée, & la Proclamation en fut faite dans tous les lieux accoutumés & avec les Cérémonies ordinaires par le Roid'Armes accompagné des Hérauts, précédé de la Compagnie des Grenadiers à cheval, des Trompettes & des Timbales, & suivi d'une Compagnie des Gardes du Corps de Sa Majesté; On a veu déjà cette Déclaration. * La publication s'en fit au contentement général & aux acclamations de tout le peuple qui en fit de grandes rejoyssances.

Le 17. la Reine se rendit au Parlement, où elle donna le consentement Royal à l'Acte qui lui accorde un Subside par diverses Taxes & particulièrement par une Taxe sur les Terres; A l'Acte pour remplacer les fonds défectueux & pour conserver le credit public; A celui qui autorise Sa Majesté de nommer des Commisaires pour traiter d'une union entre les Royaumes d'Angleterre & d'Ecosse; A six autres qui regardoient le Royaume en général, & à vingt-sept Bils particuliers. Les Com-

Ff 5

III-

Voyez le dernier *Mercuré*, pag. 628.

munes lui presenterent ensuite une Adresse pour la remercier de ce qu'elle avoit ordonné de prier Dieu dans les Eglises pour la Princesse Sophie de Hannover, & du grand zèle de Sa Majesté pour la succession de la Couronne dans la Ligne Protestante, à quoi la Reine repondit, qu'elle ne manqueroit aucune occasion pour soutenir la Religion Protestante, & maintenir le véritable intérêt de l'Angleterre.

Son Altesse Royale le Prince de Danemark a été déclaré Grand Amiral d'Angleterre, & le Conseil de ce Prince en qualité de Grand Amiral sera composé des Chevaliers Rook, Mitchel, Musgrave, de l'Amiral Churchill, & du Sieur Sergifson.

Le premier de ce mois les deux Chambres presenterent une Adresse à la Reine pour représenter à Sa Majesté que rien ne peut être plus efficace pour pousser la guerre juste & nécessaire dans laquelle elle est engagée, qu'une entière défense de toute correspondance avec la France; & pour conseiller très-humblement Sa Majesté d'avoir la bonté d'engager le plutôt qu'il se pourra l'Empereur, les Etats Généraux & les autres Alliez de se joindre avec Sa Majesté, en défendant sous des peines severes toute correspondance par lettres, ou autrement entre les Sujets de Sa Majesté & de ses Alliez & ceux de France & d'Espagne; & de prendre de telles mesures

avec

avec les Etats des Provinces-Unies qu'ils puissent effectivement assurer le commerce des Sujets de sa Majesté & de ses Alliez. La Reine répondit, qu'elle feroit proposer aux Alliez de se joindre à elle à ce sujet, & qu'elle prenoit trop de part au bien public pour manquer de prendre aucunes précautions nécessaires pour avancer le Commerce de la Nation.

Quelques personnes malintentionnées ayant répandu malicieusement un faux bruit, que dans les Papiers du feu Roi on en avoit trouvé un qui tendoit à priver la Reine de ses droits pour les transférer à la Maison de Hannover, les Seigneurs en prirent connoissance, & d'éclairerent que ce bruit étoit faux, injurieux, seditieux, & scandaleux, ensuite de quoi ils députerent à la Reine pour la prier de faire poursuivre en justice, & punir ceux qui seroient convaincus d'avoir tenu de pareils discours.

Le Vice-Amiral Rooke alla à Portsmouth vers le commencement de ce mois pour commander la Flote, qui sera forte, à ce qu'on publie, de soixante dix Vaisseaux de ligne; cinquante sept Vaisseaux de transport, trois Flûtes chargées de Palissades & de chevaux de Frise, outre un train d'Artillerie de trente pieces de canon, dix huit Mortiers, dix mille Bombes, quantité de Grenades, selles & au-

E f 6

tres

762 *Mercuré Historique &*
tres harnois & équipages pour les Che-
vaux. L'Amiral Munden fit voile de Spi-
thead environ ce tems là vers l'Oüest avec
quatorze Vaisseaux de guerre.

Les Ambassadeurs Extraordinaires de
Leurs Hautes Puissances ont eu leur pre-
miere Audiance particuliere de la Reine.

Reflexions sur les Nouvelles de la Grand' Bretagne.

I. **Q**Uoi que la guerre ne soit guerres
souhaitable, il y a pourtant des
ocasions qui obligent les peuples à la desi-
rer. Quelque onereuse qu'elle puisse être,
quelques calamitez qu'elle puisse trainer
après soi, il y a de certaines situations qui
la font regarder comme un bien, qui
la font preferer à la Paix, qui font enfin
que les peuples s'en rejouissent lorsque
leurs Souverains viennent à la déclarer à
leurs ennemis. C'est ce que font aujourd-
d'hui les Anglois. Le jour de la publica-
tion de la guerre contre la France & contre
l'Espagne a été un jour de rejouissances,
l'allegresse a été publique dans les Provin-
ces & dans la Capitale du Royaume; on
eut dit que c'étoit un jour de triomphe,
ou un de ces jours memorables que la Na-
tion a coutume de solemnisier tous les ans
pour n'oublier pas ces heureuses delivran-

ccs

Politique. Juin 1702. 763

ces que Dieu a si souvent operées pour elle
à la confusion de ses ennemis; C'est ici
l'enigme de Samson. Se rejouir d'avoir la
guerre n'est pas cependant une chose si ex-
traordinaire que l'on pense, ce n'est pas
du moins une chose nouvelle. Le calme est
quelquefois funeste à ceux qui navigent, &
un Pilote s'accommode quelquefois mieux
d'un gros tems & d'une tempete. Tacite
nous apprend que dans la Revolte de Sacro-
vir les Romains se rejouissoient d'avoir la
guerre, & disoient hautement qu'elle va-
loit mieux pour eux que la Paix. La joye
des Anglois est sans doute beaucoup mieux
fondée que celle des Romains; il n'y a qui
ce soit qui n'en convienne. Trois ou qua-
tre ans de Paix eussent reduit l'Angleterre
en l'état où le Roi Jaques l'avoit voulu re-
duire, & l'on void bien que trois ou
quatre ans de guerre la delivreront de
ce peril; peut-être n'en faudroit-il pas
tant.

NOUVELLES D'ESPA- GNE, DE PORTUGAL, ET DES PAÏS-BAS

I. **L**E 13 du mois de Mai on arreta à Ma-
drid tous les effets des Anglois &
des Hollandois, & on en fit Inventaire
pour les confisquer, on envoya en même
tems des ordres pour faire la même chose

Ff 7

dans

dans les autres villes & Ports d'Espagne. La jeune Reine est encore à Saragoffe, elle a preté le Serment ordinaire aux Etats d'Aragon pour la confirmation de leurs Privilèges. Le Roi Catholique a fait son entrée solennelle à Naples. On en pourra donner un autre mois le détail. Les Indiens firent main basse il y a quelque tems sur les Espagnols qui étoient à Darien, sous pretexte qu'ils y construisoient une Citadelle pour les tenir en bride.

II. Le Roi de Portugal a dépêché plusieurs Exprès au Roi de France pour demander les secours stipulez dans le dernier Traité d'Alliance, mais il paroît que Sa Majesté Portugaise n'est pas trop contente des réponses qui lui ont été données jusqu'à présent. On dit que le Roi Très-Chrétien s'est excusé de fournir les Vaisseaux de guerre promis pour la sûreté des Ports de Portugal, & qu'il a seulement offert quelques Galères en attendant que sa Marine soit en état de fournir le reste. Tout cela fait conclurre qu'il faudra que Sa Majesté Portugaise prenne le parti de la Neutralité comme le plus avantageux qu'il puisse prendre dans la conjoncture présente, & on ne doute point que M. Methwin, Chancelier d'Irlande ne concluë un Traité favorable aux Alliez avant que de partir de Lisbonne. Quoi qu'il en soit le Roi de Portugal & toute sa Cour ont pris le deuil pour un mois pour la mort

du

du Roi d'Angleterre, ils ont reconnu la Princesse qui lui a succédé, & Sa Majesté Portugaise a envoyé à Londres un Seigneur de sa Cour avec des lettres pour la Reine de la Grand' Bretagne, à qui il a ordre de faire ses complimens de condoléance & en même tems de félicitation.

III. Le Roi d'Espagne a déclaré le Duc de Bourgogne Vicaire Général des Pais-Bas Espagnols, avec pouvoir de disposer absolument de toutes les Charges, & autres affaires du Pais pour lesquelles on avoit accoutumé d'écrire à Madrid, de sorte que tout ce Pais est présentement à l'entière disposition des François. On ne doute point que ce Prince n'aille faire sa résidence à Bruxelles, s'il accepte ce Vicariat. Le Marquis de Bedmar qui a été honoré de la qualité de Grand d'Espagne signa vers la fin du mois de Mai à Anvers un Acte pour & au nom de Sa Majesté Catholique & de ses Alliez, en date du 23. du même mois, par lequel il est accordé aux Sujets & Habitans des Provinces-Unies qui ne sont point dans les Troupes de passer librement dans les Pais Bas Espagnols, en conséquence du Règlement des Contributions & du Tarif des Passeports durant le tems d'un mois, sans qu'il soit permis d'envoyer aucun parti en Campagne & de commettre aucun acte d'hostilité dans les Pais & dépendances de Leurs Hautes Puissances; Bien entendu & à condition, que

les

les Seigneurs Etats Généraux s'obligeront en leur nom & en celui de leurs Alliez de donner un semblable Acte en faveur des Sujets de Sa Majesté Catholique. C'est ce que firent Leurs Hautes Puissances, & ces deux Actes ont été rendus publics. Leurs Hautes Puissances, tant en leur nom que pour leurs Alliez, accordent à tous les Sujets & Habitans des Villes & plat Pais de la Souveraineté du Roi d'Espagne qui ne sont point dans les troupes le terme d'un mois, à commencer du jour de la signification & envoi de l'Acte, pour venir régler & payer les Contributions, à l'égard des Habitans des Villes ouvertes & du plat Pais; & pour régler le Tarif des Passes-ports, à l'égard de ceux qui habitent dans les Villes fortes & fermées: Et que pendant ce terme il ne sera fait aucun acte d'hostilité, ni execution contre lesdits Sujets & Habitans, & qu'on n'envoyera aucun parti dans lesdites Villes & plat Pais de ladite Souveraineté, si ce n'est en Corps d'Armée, ou par Détachemens pour agir seulement contre les troupes.

Les François font fortifier Diest avec précipitation, & les Hollandois ont fait travailler avec une diligence extraordinaire à l'augmentation du Fort de S. Donas. Le Général Coëhorn a fait bombarder le Fort Isabelle, & s'est retiré en suite vers le Fort de l'Ecluse, sur l'avis que les François faisoient marcher un Corps de troupes de

ce

ce côté là. Il tient l'Ecluse de la Mer ouverte, ce qui cause un très-grand dommage aux environs de Bruges.

Le Baron de Mean a été conduit de Namur à Maubeuge, on croit qu'il sera mené à Avignon. La Garnison de Mastricht tient en mouvement continuel les troupes Françoises qui sont dans le Pais de Liege, un de ses partis prit le mois dernier le Château de Navagne, où un Lieutenant qui y commandoit & tous les Soldats furent faits prisonniers de guerre. Ce Fort fut en suite démolí, & on envoya à Mastricht les Palissades & toutes les autres choses qui se purent emporter. Cette Garnison a donné aussi ordre d'emporter les Palissades de Tongres & d'en démolir les murailles; cette Place a été abandonnée par les François, de même que Hasselt & S. Truyen.

IV. Leurs Hautes Puissances les Etats Généraux des Provinces-Unies ont fait publier deux Placards donnez le 6. de ce mois. Le premier est en faveur des Armateurs qui agiront avec Commission de l'Etat contre les Vaisseaux ennemis, à qui on accorde une Prime, ou récompense sur chaque Vaisseau qu'ils prendront, à raison de soixante quinze florins par homme, & autant par livre de bale de chaque Canon; en sorte, par exemple, que pour la prise, ou destruction d'un Vaisseau ennemi de deux cens vingt hommes d'équipage & de quarante piéces de Canon portant ensemble

ble

ble trois cens cinquante-deux livres de bale, on recevra une récompense de 42900. florins, & des autres Vaisseaux à proportion, outre divers autres avantages considerables exprimez dans le Placard. Le second ordonne le recouvrement d'un Droit établi sur l'entrée & la sortie des Vaisseaux, dont le provenu est affecté au paiement des récompenses accordées aux Armateurs. Le 12. du même mois on publia l'Ordonnance suivante à la Haye; elle est des Etats de Hollande & de Westfrife.

Les Etats de Hollande & de Westfrife, Savoir faisons: Qu'étant venu à notre connoissance, que plusieurs personnes se tiennent ici à la Haye, qui sont soupçonnées d'entretenir correspondance avec les Ennemis de l'Etat, tachant de découvrir ce qui se résoud & se passe dans le Conseil, pour en informer les Ennemis, & donnant par là toutes sortes de mauvaises impressions au peuple. A ces causes; & pour y remédier, Nous avons trouvé bon, & entendons, que tous les François & Espagnols, qui se tiennent à la Haye, & n'y ont point de Domicile fixe, ou qui ne sont point pourvus de Passeports de l'Etat, seront tenus, comme Nous leur Ordonnons par les présentes, de sortir de la Haye dans l'espace de deux fois vingt-quatre heures;

& en consequence de sortir des Provinces de Hollande & de Westfrife, avec défense d'y retourner, sous peine, pour ceux qui y seront un plus long séjour, ou qui y retourneront, de châtiment corporel & arbitraire.

Bien entendu, que si quelques Sujets du Roi de France se sont établis ici, il leur sera accordé (conformément à l'Article XIV. du Traité de Paix conclu en 1697.) à leur requisition, & par Mrs. nos Députez du Conseil, le terme de 9. mois pour se pouvoir retirer avec leurs effets.

De plus lesdits Seigneurs nos Députez du Conseil, accorderont aux François, Espagnols, & autres Personnes des Pais-Bas Espagnols, qui voudront s'établir à la Haye, ou y faire un plus long séjour, la permission de le faire, lors que lesdits Seigneurs nos Députez Conseillers seront informez de leur bon déportement, & conduite.

Et afin que chacun puisse être informé de notre bonne intention & desir sur ce sujet, Nous entendons que les présentes soient publiées & affichées où il est besoin, & aux lieux accoutumés. Donné à la Haye sous le petit Seau du Pais, le 2. Juin 1702. Au bas, Par Ordonnance des Etats, Signé, Simon van Beaumont.

La Flote de l'Etat commandée par l'Amiral Allemonde partit vers le commencement de ce mois de Schoonevelt pour aller joindre la Flote Angloise au rendez vous général. Les Vaisseaux sur lesquels on avoit embarqué les troupes de Marine partirent aussi, à la réserve de quelques uns qui devoient suivre avec le Général Major, le Baron Spar leur Commandant, qui partit le 4. du même mois.

Le Comte de Marlborough, Général des Troupes Angloises arriva le même jour à la Haye avec plusieurs Officiers. Il fut d'abord en conférence avec M. Stanhope, Plenipotentiaire de Sa Majesté Britannique & quelques Seigneurs Députez des Etats. Il delivra en suite un Mémoire à Leurs Hautes Puissances au sujet de la défense du Commerce & de toute sorte de correspondance avec la France & l'Espagne. Trois Vaisseaux de guerre Anglois & quelques autres de transport arriverent le 10. sur la Côte avec des troupes, des recrûes, & de l'Artillerie, & on attendoit encore deux Régimens de Dragons. M. Barré Resident de France a reçu ordre de se rendre à Paris. Les François ont repris la petite Ville de Middelbourg.

A D I T I O N S.

Voici la suite du Journal du Camp Imperial à *Curtatone*, jusqu'au 30. du passé, qui

qui fait voir quelle est la manœuvre du Prince Eugene, soit pour se maintenir dans les Postes avantageux qu'il occupe, soit pour traverser les desseins des Ennemis; & ce qu'on en doit esperer dans la suite, lorsqu'il aura reçu le reste des renforts & des secours qu'il attend.

Le 22. Mai, suivant la résolution prise on poursuivit les travaux de la Porte de *Ceres* & de *Pradella*, pour être à couvert en deçà du *Mincio* de la Garnison de Mantouë, & pour assurer nos Magazins qui sont à *Borgo-Forte* & sur le Pô. Le Prince Eugene alla lui-même reconnoître les Ennemis jusqu'à une lieue de *Goito*. On aprit qu'ils s'vancoient vers *Castel-Guisfré*, & qu'ils avoient envoyé un Détachement vers *Castiglione* pour attaquer ces deux Places. Le Prince de Commerci donna avis qu'ils marcheroient sur deux colones vers *Goito*; de sorte qu'il se retira vers *Pradella*. On enyoia des Partis sous le commandement des Generaux Colomba & Davia pour les reconnoître.

Le 23. sur l'avis que l'Ennemi s'avançoit vers *Goito*, nôtre Armée fit un mouvement, & vint camper près de la Fosse Mantouiane, l'Infanterie vers *Curtatone* & la Cavallerie vers *Montanara*. Le Prince de Commerci marcha avec son Corps vers le *Mincio*, & se posta vis-à-vis des ponts que nous avons sur ce fleuve. On laissa 600. hommes à *Ceres*, avec ordre de pourvoir de

de monde la nouvelle Redoute qui est à *Pierolo*, & de perfectionner les travaux. Le Régiment de Dragons de *Sereni* eut ordre d'y rester jusqu'à l'arrivée du Corps du Prince de Commerci. On entendit canonner vers *Castel-Guisfré*. Les Ajudans Généraux *Davia* & *Colomba* retournèrent au Camp. On aprit qu'ils avoient rencontré l'Avant-garde Ennemie, qui consistoit en 600. Chevaux, & l'avoient chargée, enfoncé 3. Escadrons, tué 35. hommes y compris 3. ou 4. Officiers, & pris le Commandant, qui étoit un Brigadier; mais par la négligence du Dragon qui le conduisoit au Camp, il se sauva, quoi-que fort blessé. Ces deux Généraux ayant vû approcher le gros de l'Armée, se retirèrent avec quelques prisonniers & chevaux. Deux Capitaines de Cavallerie étant allez reconnoître l'Ennemi, l'un revint avec 6. prisonniers, mais l'autre fut envelopé par un Parti. On ne fait s'il est mort ou pris. On aprit que l'Ennemi marchoit vers *Rodigo*.

Le 24. le Prince de Commerci vint camper dans l'endroit d'où nôtre Armée avoit décampé le jour précédent. On ordonna au Comte d'Arberg de rester au delà du *Mincio* avec les Chevaux qu'il commande. Le Prince de Commerci eut ordre de relever les Troupes qui étoient restées autour de *Ceres*, & de les renvoyer au Camp, où les Dragons de *Sereni* arriverent ce jour-là. Un gros Détachement des Ennemis vint

cam-

camper près de *Madona delle Grazie*, où il escarmoucha toute la matinée avec le Régiment d'Hussars du Colonel *Paul Diack*, mais celui ci se maintint dans son Poste malgré l'Ennemi, qui se retira vers le soir, & prit sa marche vers *Coito*; ce qui fait juger qu'il n'étoit venu là, que pour couvrir la marche de l'Armée.

Le soir on découvrit de nôtre Poste près de *Pradella*, un gros de Cavallerie qui entroito dans *Mantouë*, où d'abord on fit une décharge générale de l'Artillerie de la Ville; ce qui fit présumer que le Duc de *Vendôme* y étoit entré. On n'a point d'avis positif des particularitez de la prise de *Caneto*, parce qu'on a suspendu depuis quelque tems toute sorte de communication avec l'Ennemi, qui nous a manqué de parole.

Le 25. les Armées ne firent aucun mouvement, mais on eut avis qu'au dessus de *Caneto* il y avoit un Corps de 8000. François & Piémontois, & que l'Ennemi avoit fait mettre à *Uffiano* 3. gros Canons & 6. petites pieces de Campagne. Un Parti d'Hussars de *Paul Diack* en battit un des Ennemis, dont il tua 30. ou 40. h. & emmena 9. prisonniers avec 6. Chevaux. Un autre Parti d'Hussars d'*Ebergeni* tua 20. hommes; & revint avec 5. Prisonniers.

Le 26. un autre Parti de 20. hommes d'*Ebergeni* rencontra des Ennemis qui pilloient *Rodigo*, & qui se sauvèrent dans les Maisons, où on ne put les forcer; Ils en

tué-

rurent pourtant quelques uns & firent 4. ou 5 prisonniers. Un Parti de Paul Diack rencontra l'Artillerie Ennemie que l'on menoit au Camp, & étant trop foible pour attaquer l'escorte, il la laissa passer, mais il prit en queue 10. Chevaux & autant de Bœufs qui conduisoient les Canons, & il fabra 3. Officiers qui suivoient l'Artillerie.

Sur le rapport d'un Prisonnier, quel'Ennemi faisoit escorter par 200. Chevaux un Courier qu'il envoyoit à Cremona, on détacha le Wachtmeister St. Amour avec 200. Chevaux; les Généraux Davia & Colomba avec un pareil nombre de 200. Chevaux; & le Colonel Ebergeni avec ses Huslars, avec ordre de suivre ce Parti Ennemi par 3. differens chemins. Un parti de Paul Diack prit 2. Valets de Chambre, de la suite des Officiers qui doivent servir sur le Pô. On aprit par les lettres qui furent trouvées sur eux, que l'on travailloit en diligence aux Bateaux & à 2. Galiotés, où l'on devoit mettre du Canon, des Officiers, & des Mariniers jusqu'à 300. hommes; & qu'on avoit fait venir de France le bois & autres matériaux pour cette construction.

Le 27. on aprit que le Corps qui étoit au dessus de Caneto, de 4. à 5000. François & autant de Piémontois, avoit convoyé le Canon au Camp de l'Ennemi, près de *Goito*. Le Capitaine Wester fut détaché avec 100. Chevaux, pour se jeter dans *Castiglione*, & incommoder l'Ennemi par derriere.

Le

Le 28. le Capitaine S. Amour retourna avec ses 200. Chevaux, sans avoir rien rencontré. On aprit que l'Armée Ennemie décampoit avec 4. gros Canons & 6. petits, pour aller assieger *Castiglione*; de sorte que le Capitaine Wester fut obligé de revenir avec ses 100. Chevaux. Il rencontra en chemin 100. Mulets qui marchoient à vuide, sans Conducteur; mais quelque tems après il arriva de la Cavalerie & de l'Infanterie avec lesquelles il se battit plus d'une demie heure, & enfin il gagna une prairie, où l'Ennemi, quoi que 3. fois plus fort, n'osa l'attaquer; De sorte qu'il est revenu avec 3. Chevaux & 9. Mulets. Nous y avons perdu le Capitaine Kuffstein, qui suivoit avec 4. Soldats les Mulets ci-dessus, & les Ennemis qui ont perdu deux ou 3. Officiers avec quelques Soldats.

P. S. le 29. tous nos Partis sont revenus au Camp. Les Généraux Davia & Colomba qui commandoient 200. Chevaux, ont rencontré 800. Gendarmes, qu'ils ont chargés, & nonobstant l'inégalité du nombre, ils en ont tué 200., pris quelques Officiers, & mis le reste en fuite.

Suivant les lettres du Camp de *Goito* du 2. de ce mois, les Imperiaux étoient à *Seraglio*, qui est un terrain de vingt lieues situé entre le Pô, le *Mincio*, & *Mantoue*. Ils ont ajouté à la situation avantageuse du Pais de forts retranchemens, & des

Tom. XXXII.

Gg

Bar-

Batteries d'espace en espace sur lesquelles il y a cent pieces de Canon. Le Duc de Vendôme devoit faire marcher son armée le 3. du côté de Montanera, & s'approcher de celle des Imperiaux. Par cette marche ces armées ne seront éloignées que d'un mile, separées seulement par la *Fossa Mantuana*, qui est un Canal impraticable, s'étendant depuis le Lac de Mantouë jusqu'à l'endroit où il tombe dans le Pô au dessus de Borgoforte. On dit que si le Duc de Vendôme ne peut forcer les retranchemens du Prince Eugene, il tâchera d'abatre à coup de Canon les ponts qu'ils ont sur le Pô & sur le Mincio pour ôter la communication de leurs Magazins. Les François se sont rendus maîtres de Castiglione. Le Commandant de cette Place s'est défendu vigoureusement pendant cinq ou six jours, mais ne pouvant être secouru il s'est rendu à discretion.

Le Siege de Keyferswert s'est rendu memorable, non tant par la bravoure du Gouverneur, quelque brave qu'il puisse être, que par le debordement du Rhin qui a tenu long-tems les Tranchées inondées, & par la facilité qu'à eu ce Gouverneur de rafraichir tous les jours la Place par de nouvelles troupes, ce qui le mettoit en état de faire de frequentes sorties, que les Assiegeans ont toujours soutenues vigoureusement sans se rebuter. Lors que ces derniers emporterent la Contrescarpe l'action

l'action fut chaude & sanglante. On compte dans l'attaque des Hollandois trois hauts Officiers de morts, six Capitaines, cinq Lieutenans, neuf Enseignes, vingt-neuf Sergeans & quatre cens vingt-quatre Soldats. Dix hauts Officiers de blessés, trente-deux Capitaines, trente-cinq Lieutenans, trente-trois Enseignes, cinquante-neuf Sergeans, & environ 1200. Soldats. La perte des François va à plus de deux mille hommes. On en reconnut plus de cinq cens sur le terrain, & il s'en noya un grand nombre dans le Fossé où ils se precipiterent en fuyant dans la Ville. Le 11. les Assiegez firent une sortie furieuse pour tâcher de regagner cet Ouvrage & le Ravelin, mais les Assiegeans s'y maintinrent, & firent si bien leur devoir en cette occasion qu'il ne rentra pas un François dans la Place. Cette action de vigueur obligea le Marquis de Blainville à faire battre la chamade. On void par une lettre que M. le Prince de Nassau-Sarbruck écrivit à leurs Hautes Puissances en date du 16. en leur envoyant la Capitulation, * que le 15. au matin ce Marquis ayant demandé à Capituler, & les Otages ayant été donnez de part & d'autre, les Articles ne purent être delivrez qu'après midi de la part des Assiegez; que la deliberation dura jusques vers les neuf heures du soir entre les Généraux, en présence de

G g 2 Son

* Voyez ci-dessus pag 727.

Son Altesse Electorale Palatine & l'Evêque de Raab; que les Articles furent renvoyez apostillez dans la Ville vers le minuit & signez de part & d'autre; que les allées & les venuës durerent jusqu'à la pointe du jour, & qu'on commença en suite à executer la Capitulation. Depuis la reddition de cette Place le Comte de Tallard a marché vers Santen avec un Corps de Troupes; on croit qu'il ira joindre le Maréchal de Catinat. Quoi qu'il en soit, il s'est retiré avec tant de précipitation qu'il a laissé son Hôpital & quelques bagages dans son Camp.

On publie que le Roi d'Espagne ne se porte pas bien, qu'il a été attaqué de la fièvre & d'un mal de gorge; & que l'Amiral Bembow étoit arrivé à la Havana, où il avoit été très bien reçu.

Tout est tranquille à Nimegue depuis que cette Place a été mise à couvert par la belle retraite du Comte d'Athlone, & par les diligentes précautions qui ont été prises, dont Leurs Hautes Puissances ont témoigné beaucoup de satisfaction. Ce Comte s'est posté avantageusement le long du Wahal pour en assurer tous les passages, & il a mis des troupes dans le Fort de Schenck & autres postes importants en attendant les Corps qui le doivent joindre. Du moment qu'il fut arrivé dans Nimegue il y donna de si bons ordres & si promptement, que le Canon de la Place fit

fit un feu épouvantable. Si bien que le Maréchal de Boufflers fit une grosse perte: on assure qu'on a conduit plus de cinquante Chariots de blesez à Cleves, où le Duc de Bourgogne s'est retiré. L'armée Françoisé qui est campée là & à Clarenbeeck, pille les habitans & desole les Villages qui sont aux environs; les Soldats & les Cavaliers ont commis plusieurs desordres & insolences.

M. de Dyckvelt est mort à Londres le 6. de ce mois, & son corps a été transporté à la Haye; & le 20. Milord Portland arriva de Londres, comme aussi les fils de Milord Ouwerkerque. M. le Duc du Maine est mort de la blessure qu'il a reçue devant Nimegue. Le Roi de Prusse arriva à la Haye le 21. de ce mois, & est allé loger à la vieille Cour. Le Comte d'Athlone & autres Généraux arriyèrent à la Haye le 23. pour tenir Conseil de Guerre de concert avec Sa Majesté le Roi de Prusse. La tranchée devant Landau a été ouverte le 19. de ce mois.

T A B L E

D E S

M A T I E R E S

Mois de Juin 1702.

M ercure Historique & Politique , contenant l'état présent de l'Eu- rope.	681
Nouvelles de Rome & d'Italie.	ibid.
Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.	704
Nouvelles d'Allemagne.	708
Reflexions sur les Nouvelles d'Allema- gne.	750
Nouvelles de France.	743
Reflexions sur les Nouv. de France.	748
Nouvelles du Nord.	750
Reflexions sur les Nouvelles du Nord.	754
Nouvelles de la Grand' Bretagne.	755
Reflexions sur les Nouvelles de la Grande Bretagne.	762
Nouvelles d'Espagne, de Portugal, & des Pays-Bas.	763

F I N.

I N D I C E

D E S

M A T I E R E S

Du Tome XXXII.

A dressé des Quakers d'Angleterre au Roi de la Grand' Bretagne 99. Adresse de la Chambre des Seigneurs au même. 201. Réponse. 203. Adresse de la Chambre des Communes. Réponse 204. 205. Seconde Adresse de la Chambre Haute. 206. Réponse 209. Adresse de l'Archevêque & du Clergé de la Province de Cantorberi 418. Réponse. 420. Adresse de la Chambre Haute du Parlement d'Angleterre à la Princesse Anne de Danemark, Reine de la Grand' Bretagne. 433. Réponse. 434. Adresse des Communes à la même Reine. 435. Réponse. 436. 504. 505. Adresse du Maire, Echevins & Commun Con- seil de Londres à la même. 508. Adresse des Seigneurs. 513. Adresse du Doyen & du Cha- pitre de l'Eglise de Westminster. 614. Adres- se des Ecclesiastiques Protestans & Non-Con- formistes de Londres & des environs. 614. 615. Adresse du Bourg de Barkley. 616. Ad- resses des deux Chambres du Parlement d'Angleterre. 618. 619. 757. Adresse des E- glises Françoises de Londres.	756
Age fort avancé.	108
Allemagne [Nouvelles d'] 39. 148. 368. 460. 592. 708.	
Reflexions sur les Nouvelles d'Allemagne. 57. 157. 393. 472. 611. 740.	

Gg 4

Ambassa.

Indice des Matieres

Ambassadeurs de Leurs Hautes Puissances en Angleterre 645. 673. 762.
Anne [la Princesse] Épouse du Prince George de Danemark, est proclamée Reine de la Grand' Bretagne. Déclaration qu'elle fait à son Conseil. 432. 477. 501. 503. Va au Parlement, son Discours. 510. 519. Charges qu'elle donne. 622. Son Couronnement 623. Déclare la guerre à la France & à l'Espagne 628. 759.
Armée Françoisise desole tout à Clarenbeek & aux environs. 776
Armées d'Italie. Nouvelles de ces Armées. 25. 135. 349. 452. 480. 576. 581. 692. 775.
Arrêt du Roi de France en faveur des Officiers de ses armées pour suivis comme faux Nobles. 61. Arrêt, ou Edit du même en faveur de la Noblesse qui voudra faire commerce en gros. 160. Arrêt, ou Edit de l'Empereur de la Chine. 330
Avant-Propos. 3

B.

B*ade* [Prince Louis de] 611. 708. 732. 733. 739.
Bague Divinatoire renouvelée en France. 74
Barberini [le Cardinal] Legat à Naples. 682
Barré, [M.] est fait Resident de France à la Haye. 477. Presente un Memoire aux Etats Généraux. 551
Bart [le Chevalier Jean] sa mort. 635
Bataux arrêtés à Dusseldorp. 42
Bimbow [l'Amiral] est bien reçu à la Havana. 778.
Benevent. Tremblement de terre qui détruit cette Ville 573 574
Berite [l'Evêque de] répond à un Memoire du P. le Comte. 364
Berlo [le Comte de] sa mort. 445
Bersello, pris par les Imperiaux. 135 145
Blain-

du Tome XXVII.

Blainville-Colbert, commande dans Keyferswert. 598. Voyez *Keyferswert*.
Borgia [le Cardinal] sa mort. 641
Borgo-Forte, pris par les Imperiaux. 31
Boufflers [le Maréchal de] tâche de surprendre le Comte de Tilli. 603. 613. Tâche de surprendre Nimegue. 734 740
Boubours [le P.] sa mort. 748
Bourgogns, [le Duc de] est fait Généralissime des troupes de France en Flandres. 413. Part. 632. Arrive à Bruxelles. 643. 765. Se retire à Cleves. 779
Bourgogne, [la Duchesse de] s'habille à l'Espagnole. 477
Bozzelli [le Comte] leve un Regiment de Dragons. 83
Breiner [le Comte de] tué. 30
Bretagne [Nouvelles de la Grand'] 97. 201. 418. 494. 614. 755.
Reflexions sur les Nouvelles de la Grand' Bretagne. 220. 525. 630. 762.
Brüil [M. de] fait l'Eloge du Roi de la Grand' Bretagne. 525
Buccelini, [le Comte] 148
Buono [le Prince de Santo] Ambassadeur Extraordinaire de la nouvelle Reine d'Espagne à Rome. 449. 459
Busseto, pris par les Imperiaux. 350

C.

C*amp* Imperial à Curtatone. 770. & suiv.
Caneto, pris par les Imperiaux. 26
Capitation en France. 176. 404. 414
Capitulation de Keyferswert. 717
Cardinaux. 704. 705
Casini. 133
Catinat [le Maréchal de] 82. 184. 474. 482. 740
Cayeux [le Marquis de] est fait Menin du Duc de Bourgogne. 479
 G g 5 *Charles*

Indice des Matieres

Charles [l'Archiduc] son portrait exposé dans l'Eglise Allemande à Rome en habits Royaux. 12. 35.
 Charmais [M. de] Plenipotentiaire de France à Ratisbonne 153. Voyez Ratisbonne.
 Charpentier [M.] sa mort 748
 Chassinet [le Baron de] renfermé dans la Tour du Port de Toulon. 406
 Coâteau-Renard [le Comte de] 116. 632
 Chine [Edit de l'Empereur de la] en faveur des Jesuites. 330 364
 Citardie [M. de la] laisse prendre la Mirandole. 33. 82.
 Citardie (M. de la) Curé de S. Sulpice à Paris refuse l'Evêché de Poitiers. 635
 Clergé de France assemble. 744
 Clermont (le Comte de) sa mort. 581
 Coëhorn (le Général) prend la petite Ville de Middelbourg; 645. S. Donas. 668. 766
 Coëslagan (le Marquis de) 409
 Cologne (Nouvelles de) 40. 55. 58. 155. 158. 372. 394. 444. 468. 468. 492. 597.
 Comte (le P. le) 329
 Conspiration à Maftricht. 120. A Dusseldorp. 151. Contre l'Evêque de Raab. 468
 Comte (le Prince de) fait prendre possession de la Principauté d'Orange. 478. 635. Ecrit au Consistoire d'Orange. 746
 Coriisme (M de) 445
 Cr. mone. 232 243. 305
 Crenan (le Marquis de) sa mort. 351
 Crai (le Duc de) sa mort. 491
 Croquet (le P.) 124
 Curtatone, Voyez Camp.

D.

Dannemark, Voyez Nouvelles du Nord.
 Dannemark, Le jeune Prince Royal de Dannemark, sa mort. 200

Danne

du Tome XXXII.

Dannemark, La Princesse Anne de Dannemark. Voyez Anne.
 Dannemark (le Prince George de) est déclaré Grand Amiral d'Angleterre. 760
 Déclaration de guerre de Sa Majesté la Reine de la Grand' Bretagne contre la France & l'Espagne. 628. Déclaration de la Province de Gueldres à l'Assemblée de Leurs Hautes Puissances pour le maintien de l'Union. 645. 646. Déclaration de guerre de Leurs Hautes Puissances contre la France & l'Espagne, ou Manifeste contenant les raisons de cette Déclaration. 652. Reflexions sur cette Déclaration. 667. Déclaration de guerre de Sa Majesté Imperiale contre le Roi de France & le Duc d'Anjou. 710. 739.
 Devert de Sa Majesté Catholique au sujet de son Voyage de Naples. 437
 Die (l'Evêché de) donné à l'Abbe Cognac. 84
 Diète de Pologne. 191. 396. De Norlingue. 462
 Dietrichlein (le Comte de) nommé Ambassadeur Extraordinaire de l'Empereur à la Reine d'Angleterre. 594
 Discours du Maire & Echevins de Windsor au Roi d'Angleterre. 97. Discours de ce Monarque aux deux Chambres du Parlement d'Angleterre. 110. Extrait du Discours du Comte Bucellini aux Etats de la Basse Autriche. 149. Discours de la Princesse Anne de Dannemark, Reine d'Angleterre à son Conseil. 432. 501. Discours de la même Reine aux deux Chambres du Parlement d'Angleterre. 510. 519. Discours du Comte de Marlborough à Leurs Hautes Puissances. 547. Discours fait dans l'Assemblée des Etats Généraux par l'Ambassadeur de Henri IV. en 1593. 562
 Dissique en faveur de l'Empereur. 368
 Donas (le Fort de S.) pris par le Général Coëhorn. 668

Gg 6

Doffo

Indice des Matieres.

Doffo (le petit Château de) repris par les François. 456. 457
Dunamunder (le Fort de) rendu aux Suédois. 89
Dy.kvelt (M. de) mort. 779

E.

E *Cesse* (Nouvelles d') 220. 221. 628
Escalona (le Duc d') est fait Viceroi de Naples. 24 452.
Espagne, (Nouvelles d') 115. 224. 436. 486. 493. 641. 763.
Espagne. Roi d'Espagne. 184. 224. 328. 406. 436. 437. 439. 441. 443. 487. 491. 574. 634. 641. 688. 778.
Espagnols fait Chevaliers du S. Esprit. 747
Etats Généraux des Provinces Unies, Résolution qu'ils prennent après la mort du Roi d'Angleterre 533. Déclarent la Guerre à la France & à l'Espagne. 652. Placards qu'ils font publier. 767.
Ethiopie (Ambassadeur d') pour la France arrive au Caire. 187
Etyées (le Comte d') 15. 405. 476. 494. 740
Evêchez donnés par le Roi de France. 747
Eugene (le Prince) voyez Armée d'Italie.

F.

F *Errante* (l'Abbé) reçoit des coups de bâton. 347.
Fischis (M.) Nonce Extraordinaire du Pape en France. 476
Flores en Angleterre 219. 237. 761. 770
Fourbin (le Chevalier de) 512. 585. 595
France (Nouvelles de) 59. 169. 403. 474. 631. 743.
Reflexions sur les Nouvelles de France. 85. 188. 415. 482. 636. 748.

Frou

du Tome XXXII.

Frondeurs. 86. 185. 411. 428
Fuller. I 214 428

G.

G *Aïtan* (le Duc) déclaré Rebelle par le Roi d'Espagne. 17
Gaitano (D) de Mello nommé par le Roi de Portugal Viceroi des Indes Orientales. 441
Galles. Le prétendu Prince de Galles. 211. 212. 213. 215.
George (le Prince de Danneemark, est déclaré par la Reine d'Angleterre Généralissime de toutes ses Troupes. 622
Gualteri (M.) Nonce Ordinaire du Pape en France fait son Entrée à Paris. 476
Guillaume III. Roi de la Grand' Bretagne, son cheval s'abat étant à la chasse 431 Il est attaqué de la fièvre quelques jours après, & il meurt. 432 477. 497. Son Eloge. 499 525 On Ouvre son corps. 507. On l'enbaume 512. Ses Obseques. 517. 621. Son Testament. 649

H.

H *Amel* (le Marquis du) est fait Généralissime des Venitiens. 359. Arrive à Venise. 575.
Harangues de Paris aiment le Dauphin. 83
Harangues. Voyez Discours.
Havana l'Amiral Bembow y est bien reçu. 778
Hollande (Nouvelles de) 120. 232. 237. 445. 532. 641. 767.
Huy Tentative sur cette Place. 669.
Hulst (M.) Resident des Etats Généraux à Bruxelles presente un Memoire au Marquis de Bedmar. 443

G 2 7

Faguet

I.

J *Aques* (Roi) on augmente ses prétendus miracles 84. Ce qu'on fait en Angleterre contre la Reine Epouse du Roi Jaquies. 215. 426
Jesuites. 123 142. 329. 363
Imperatrice, son âge. 1500
Incendie à Andrinople 55. A Constantinople. 460.
 A Dusseldorp, à Hinsberg, à Cologne. 461.
 A Rotterdam. 645. A Uplal. 754
Instrutions des Habitans du Bourg de Southwark à leurs Députez au Parlement d'Angleterre. 100.
Italie. (Nouvelles d') 11. 123. 329. 413. 449. 569. 681. 675.
Reflexions sur les Nouvelles d'Italie. 35. 142. 363. 459. 587. 704.
Jüne. Ordonnance de Leurs Hautes Puissances pour la Publicacion d'un jour solemnel de June. 673

K.

K *Eyserswert* assiégé par les Troupes Auxiliaires de l'Empereur. 471. 565. 597. 607. 716. 725. Rendu, sa Capitulation. 727. Ce siege s'est rendu mémorable. 778

L.

L *Amberg* (le Cardinal de) Premier Commissaire de l'Empereur à la Diète de Ratisbonne. 43
Lamberg (le Comte de) Ambassadeur de Sa Majesté Imperiale à Rome a une Audience du Pape avec beaucoup de Pompe. 131. Est déclaré Grand Veneur de Sa Majesté Imperiale. 150. va à l'Audience du Pape non en qualité de Ministre de l'Empereur, mais comme Comte de Lamberg. 451. Quitte Rome. 682. 683
Landan.

Landan bloqué. 708
Laquais en France ne peuvent plus servir en certe qualité à l'âge de vingt-deux ans. 73. 86
Lehman (le Capitaine) qui avoit contribué à l'évasion du Prince Ragotzi a la tête tranchée & son corps est écartelé. 40
Leiningen (le Comte de) 709
Leopold. Nouveau Fort construit près du Sas de Gand par les Hollandois. 643
Lespineau (le Sieur) Premier Commis de M. de Chamillard disparoit. On le cherche par le moyen de la Baguette Divinatoire. 74. Est trouvé noyé dans la Riviere. 177. Reflexions sur cela. 189
Lettre de l'Ambassadeur de Sa Majesté Imperiale en Suisse aux Cantons Catholiques Romains. 52. Extrait d'une lettre du Roi de Suede au Cardinal Primat de Pologne 87. Extrait d'une autre lettre au sujet d'un combat donné en Lituanie. 89. D'une autre écrite de la Chine sur un traitement fort cruel, fait à M Maigror, Vicaire Apostolique. 124 Lettre écrite de Montbelliard. 152 Lettre de l'Empereur au Grand Chapitre de I jege. 226. Lettre écrite à Sa Sainteté par les Jesuites de la Chine. 332. Lettre écrite par un Docteur de Doüai sur les differens de l'Evêque d'Arras avec les Jesuites. 338. Lettre écrite de Paris sur les affaires d'Italie 360. Lettre écrite de Bonn 372. Lettre écrite de la Haye par M Valkenier, Envoyé Extraordinaire des Etats Généraux aux Cantons Suisses 384 Lettre écrite de Bâle. 391. Lettre du Roi Très-Christien au Roi Catholique. 407. Lettre de Sa Majesté Catholique au Marquis de Bedmar, Commandant Général des Pais-Bas. 439. Lettre écrite du Camp Imperial à Luzzara. 480. Lettre du Roi d'Espagne au Cardinal Porto Carrero. 488. Lettre de la Reine de la Grand' Bretagne à Leurs Hautes Puissances. 516. Lettre écrite d'Edimbourg. 522.

Indice des Matieres.

522. Lettre du Roi de France à Messieurs.	
Les Etats Généraux des Provinces Unies	550.
Lettre écrite d'Italie.	579
Lettre écrite de Dusseldorp au sujet du siege de Keyferswert.	607.
Lettres du Roi Très-Chrétien à Leurs Majestez Catholiques	632 633
Lettre écrite de Huy.	669.
Lettre du Roi d'Espagne au Duc de Vendôme.	691.
Lettre eccite de Wesel au sujet de Keyferswert & autres affaires.	721.
Lettres du Comte d'Athlone au sujet des mouvemens du Maréchal de Boufflers.	734.
Lettre du Prince de Conti au Consistoire d'Orange.	746
<i>Liège</i> (Nouvelles de)	118. 224. 444. 491
<i>Liste</i> des troupes Françoises qui ont marché en Italie	80.
Liste de celles qui y étoient avant ce renfort.	141.
Liste des Officiers Généraux qui doivent servir la Campagne prochaine dans les armées de France.	179.
Liste des Colonels qui doivent lever en France des Regimens à leurs dépens	187.
Liste des morts, blessés, perdus, ou prisonniers à l'action de Crémone, du côté des Imperiaux.	352.
Liste des troupes qui doivent composer l'armée du Roi des Romains sur le Rhin.	592.
Liste des Seigneurs qui accompagnent ce Prince.	<i>Idem.</i>
<i>Lituanie.</i>	Voyez Nord.
<i>Loëmaria</i> (le Marquis de)	725
<i>Louis XIV.</i> son Eloge en vers Italiens.	83
<i>Louville</i> (le Marquis de)	681
<i>Lubomirskij</i> le Prince, sa mort.	199

M.

M <i>Aigrot</i> (M.) Vicaire Apostolique de la Chine maltraité par les Chrétiens des Jesuites.	124.
Reflexions sur cela.	142
<i>Mandement</i> de Sa Majesté Imperiale contre l'Electeur de Cologne.	55.
Mandement Imperial aux Officiers du même Electeur, Prince de Liège.	219
Extrait de quatre Mandemens de l'Em-	

du Tome XXXII.

l'Empereur au même Prince & à ses Officiers	372.
<i>Manifeste</i> de François Spinelli, Duc de Castelluccia, où l'on void les raisons qu'on a eues de se soulever à Naples	18.
Manifeste contenant les raisons qui obligent les Etats Généraux des Provinces Unies de déclarer la Guerre à la France & à l'Espagne.	652
<i>Mantoue</i> investie & bloquée	33. 140 145. 458
<i>Marcaria</i> pris par les Imperiaux.	29
<i>Marlborong</i> (le Comte de) Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire de la Reine de la Grand' Bretagne à la Haye.	515.
Fait un Discours aux Etats Généraux	547.
Part pour l'Angleterre.	565.
Arrive à Londres.	620.
à la Haye.	770
<i>Mauvevier</i> (le Marquis de)	28
<i>Méan</i> (le Baron de) 40 117. Son Secretaire est enlevé.	491.
Ce Baron est conduit à Maubouge.	767
<i>Médailles</i> frappées pour le Couronnement de la Reine d'Angleterre.	623
<i>Medina-Celi</i> (le Duc de)	24. 37
<i>Mémoires</i> Réponse de M. de Hervard, Envoyé d'Angleterre en Suisse au Memoire du Roi de France, concernant les raisons qui l'ont engagé à reconnoître le Prince de Galles pour Roi de la Grand' Bretagne.	45.
Memoire du Secretaire de l'Ambassade de Hollande à la Cour de France au sujet du canonement du Fort de Selsate.	76.
Réponse à deux Memoires de l'Electeur de Cologne presentez aux Etats Généraux au sujet du Fort de S Pierre.	118.
Réponse du Marquis de Bedmar à un Memoire à lui présenté par M. Hulst, Resident des Etats Généraux à Bruxelles.	433
Memoire de M. Barré, Resident du Roi Très-Chrétien à Mrs. les Etats des Provinces Unies.	551.
Memoire du Comte de Goes, Envoyé Extraordinaire de l'Empereur aux mêmes Etats.	554.
Réponse	

Indice des Matieres.

ponse de Leurs Hautes Puissances au Memoire
de M. Barré. 557
Merci (le Baron de) est fait prisonniers. 30
31.
Messine (Nouvelles de) 575
Meibwen (M.) Chancelier d'Irlande, Envoyé
Extraordinaire de la Reine d'Angleterre en
Portugal. 627
Middelbourg en Flandres pris & repris. 645. 770
Mirandole (la) pris par les Imperiaux. 32
Montoiys contre le Marquis del Vasto. 863
Montesuma (le Comte de) Gouverneur de
Mexique. 410
Moscovites. 753

N.

Naples (Nouvelles de) 15. 133. 358. 371.
452. 573. 688.
Nimegue que Boufflers a taché de surprendre,
mise à couvert. Voyez Boufflers.
Nobles. Il leur est permis en France de négocier
en gros. 74
Nonces Extraordinaires nommez par le Pape.
12. 132.
Nord (Nouvelles du) 87. 191. 396. 484. 637.
750.
Reflexions sur les Nouvelles du Nord 96. 200
402. 640. 754.

O.

Odram (le Baron d') Général de la Cavalerie
des Etats Généraux. 652
Obseques du Roi d'Angleterre. 611
Officiers François de l'armée d'Italie arrêtés pri-
sonniers. 187
Ozinski (M.) pris. 752
Orange (la Principauté d') le Prince de Conti en
prend possession. 478. 634. 745
Ordon.

du Tome XXXII.

Ordonnance du Roi de France pour obliger les
Arts & les Métiers de lui fournir des Soldats.
63. Ordonnances des Provinces Unies pour
un jour de June & de Prieres. 673. Autre de
la Province de Hollande & de Westfrise. 768
Ordre de Chevalerie institué par l'Archevêque
Saltzbourg. 43
Orleans. Le Procès entre la Duchesse d'Orleans
& l'Electeur Palatin jugé. 381. 463
Ormond (le Duc d') commande les troupes de
débarquement d'Angleterre. 430

P.

Paget (Milord) Ambassadeur d'Angleterre à
Constantinople. 368
Pais-Bas (Nouvelles des) 115. 224. 436. 486.
641. 763.
Palatin. Le Procès entre l'Electeur Palatin &
la Duchesse d'Orleans jugé. 381. 463
Pape (le) nomme des Nonces Extraordinaires,
institue des Prieres de Quarante Heures, assi-
ste à l'Ouverture de ces Prieres. 12. 13. Nom-
me pour Vicaire Apostolique dans la Chine
M. de Tournon; 13. 14. Compose une Oraï-
son funebre pour le Roi Jaques. 341. Fait
plusieurs actes de devotion. 342. 343. On
ne sçait à quoi il se déterminera. 459. Donne
une Sentence Arbitrale au sujet du Procès
entre l'Electeur Palatin & la Duchesse d'Or-
leans. 463. Se montre vigoureux dans une
affaire survenue entre quelques Domestiques
du Cardinal de Janfon, & de l'Ambassadeur
del'Empereur. 570. Assiste aux fonctions de
la Semaine Sainte. 571. Envoye un Legat à
Naples au Roi d'Espagne. 682. Paroit avoïr
du penchant pour la France. 704
Pembroke (le Comte de) est fait Grand Ami-
ral d'Angleterre. 219. 430
Penon de Viles en Afrique assiégé par les Mores.
441. Pia.

Indice des Matieres.

<i>Piemont</i> (Nouvelles de)	34. 139.
<i>Pointi</i> (le Baron de) commande à la place de Jean Bart Escadre de Dunkerque.	635
<i>Pologne</i> . Voyez Nord. Le Roi de Pologne quitte Varsovie. où le Roi de Suede entre	751. 752.
<i>Portugal</i> (Nouvelles de)	115. 116. 224. 436 451. 763.
<i>Prisages</i> , ce qu'on en doit croire.	472
<i>Prêtre</i> pendu & brûlé à Paris.	75
<i>Proclamation</i> en Angleterre pour un Jûne.	106
<i>Acte de Proclamation</i> de la Reine de la Grand' Bretagne.	503
<i>Prusse</i> (le Roi de) felicité par les Ministres de l'Evêque de Münster & de celui de Wurft- bourg.	152. Arrivé à Weicl. 609

Q.

Q <i>uakers</i> (les) d'Angleterre presentent une Adresse au Roi.	99
---	----

R.

R <i>aab</i> (l'Evêque de) complot pour l'enlever	468.
<i>Ragotz</i> , le Prince.	40 595-
<i>Ratisbonne</i> (Nouvelles de.)	469. 470
<i>Reglement</i> du Roi de France concernant les droits de sortie. 164. Nouveau Reglement du même pour les Milices Gardes Côtes.	168.
<i>Relation</i> de ce qui s'est passé à Cremona entre les Troupes Imperiales & celles des Alliez.	2. 32.
334. <i>Relation</i> du Couronnement de la Reine d'Angleterre. Voyez <i>Anne</i> .	
<i>Resolutions</i> des Etats Généraux des Provinces- Unies après la mort du Roi d'Angleterre.	446. 533.
<i>Tennis</i> Nouveaux.	745

Ric-

du Tome XXXII.

<i>Riccia</i> (le Prince de la) enfermé dans le Châ- teau d'If.	406
<i>Rochester</i> (le Comte de)	220
<i>Rollas</i> (M. de) Lieutenant Colonel, sa défense vigoureuse dans le Château d'Orion.	670
<i>Rooke</i> (l'Amiral)	761.
<i>Rome</i> (Nouvelles de)	11. 123. 329. 449. 566. 681.
<i>Reflexions</i> sur les Nouvelles de Rome.	35. 152. 142. 363. 459. 587. 704.
<i>Rosenkrans</i> (M. de) nommé Envoyé Extraor- dinaire de Dannemark en Angleterre.	486
<i>Rotundis</i> (Jean Armoad de Biscarras, Evêque de Beziers, sa mort.	405

S.

S <i>altzboung</i> (l'Archevêque de) institue un Or- dre de Chevalerie.	43
<i>Sarbruck</i> (le Prince de Nassau)	597
<i>Satires</i> des François contre la France.	178. 190 636.
<i>Savoie</i> (le Duc de)	34
<i>Savoie</i> (le Prince Eugene de) Voyez <i>Nouvelles</i> <i>des Armées d'Italie</i> .	
<i>Scheneth</i> (le Fort de)	778
<i>Schoumburg</i> (M. de) quitte à Madrid le titre d'Envoyé d'Angleterre.	225.
<i>Schoumboung</i> (le Baron de) quitte le service du Duc de Savoie & entre dans celui du Roi de Pologne	596.
<i>Selsate</i> (le Fort de)	75. 89
<i>Sentence</i> Arbitrale donnée à Rome au sujet du Procès entre l'Electeur Palatin & la Duchesse Doüairiere d'Orleans.	463. 473
<i>Sentence</i> de mort contre le Marquis del Vasto.	687
<i>Serment</i> d'Abjuration à l'égard du prétendu Prince de Galles.	217. 422. 424
<i>Souza</i> (le Cardinal) sa mort.	342
<i>Spar</i> (le Baron) commandant des Troupes de la	

Indice des Matieres

la Flore Hollandoise.	445
<i>Spinelli</i> (Manifeste de François) Duc de Cal-	
telluacia où l'on void les raisons qu'on a eues	
de se soulever à Naples.	18
<i>Subsides</i> établis en Angleterre.	209. 213. 215
216. 421. 426. 498. 507. 517.	
<i>Suede</i> (le Roi de)	87. 89. 199. 638. 745.
<i>Suisse</i> (Nouvelles de)	39. 368.
Reflexions sur les Nouvelles de Suisse.	57. 393
<i>Sully</i> (Extrait des Memoires de)	504
<i>Sutton</i> (le Chevalier) nouvel Ambassadeur	
d'Angleterre à la Porte.	369
T.	
T allard (le Comte de)	605
Tempête à Rome.	431
<i>Tessé</i> (le Comte de) blessé.	459. 481
<i>Teslament</i> fait & signé par Sa Majesté Guillaume	
III. Roi de la Grand' Bretagne & Prince d'O-	
range.	649
<i>Toulouse</i> (le Comte de)	414. 475. 746
<i>Tournon</i> (M. Thomas de) Piemontois, Vicai-	
re Apostolique dans la Chine.	13. 14
<i>Tremblement</i> de terre dans le Royaume de Na-	
ples.	452. 573
<i>Troupes</i> d'Angleterre.	210. 213. 215. 237. 430.
<i>Turquie</i> (Nouvelles de)	55. 368. 460
Reflexions sur les Nouvelles de Turquie.	393
472.	

V.

V aini (le Prince)	341. 471
<i>Varennes</i> (le Marquis de) enlevé.	724
<i>Vassi</i> (M. de) Gouverneur du Sas de Gand	
prend possession d'un endroit où l'on construit	
un Fort.	643
<i>Vasto</i> (le Marquis del)	15. 17. 131. 340. 359.
450. 569. 683. 687. 688.	

Varennes.

du Tome XXXII.

<i>Varennes</i> (le Marquis de) est fait Commandane	
de Metz.	84
<i>Vaubonne</i> (le Général de) Voyez <i>Nouvelles des</i>	
<i>Armées d'Italie.</i>	
<i>Vendôme</i> (le Duc de) Commande l'armée de	
France en Italie.	237. 356. 360. 367. 411
417. 453. 454. Voyez <i>Armées d'Italie.</i>	
<i>Venise</i> (Nouvelles de)	359. 575
<i>Vers.</i>	128. 129. 363. 417. 637.
<i>Vienne</i> Evêque de) sa mort.	150.
<i>Villevoy</i> (le Maréchal de) surpris & fait prison-	
nier dans Cremona.	132. 353. 370. 411. 412
416	
<i>Violaine</i> (M. de) Gouverneur de la Citadelle de	
Liege.	491
<i>Vpsal.</i>	754

W.

W ilna.	745
<i>Wolfenbuttel</i> (affaires de)	466. 470. 566. 610

F I N.